

RÉUNION HIER DU GOUVERNEMENT

## LA CRÉATION D'UNE AUTORITÉ PORTUAIRE ET D'UN CONSEIL NATIONAL DE LA MÉCANISATION AGRICOLE À L'ORDRE DU JOUR

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, hier mercredi une réunion du Gouvernement consacrée à plusieurs points, indique un communiqué des services du Premier ministre.



P.3

# ENTRENOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Jeudi 24 Muhharam 1448 - 9 Juillet 2026 - N° 1341 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE  
NATIONALE

## LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRIHA EN VISITE À L'ACADÉMIE MILITAIRE DE CHERCHELL "FEU PRÉSIDENT HOUARI BOUMEDIENE"



Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), a effectué, mercredi une visite à l'Académie militaire de Cherchell "feu Président Houari Boumediene", à la veille de la cérémonie annuelle de sortie de promotions de cette Académie, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

P.7

DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE ET LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT

## LE FMI SALUE LES AVANCÉES DE L'ALGÉRIE

Le Fonds monétaire international (FMI) a salué les avancées réalisées par l'Algérie en matière de diversification économique et de lutte contre le blanchiment d'argent, tout en soulignant la robustesse des perspectives de l'économie nationale à court terme.

P.4

AUDIENCE PRÉSIDENTIELLE

## LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LE MINISTRE TUNISIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES



P.3

L'audience s'est déroulée en présence du ministre d'Etat, chargé de l'Inspection générale des services de l'Etat et des Collectivités locales, M. Brahim Merad, du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, et du conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba, ainsi que de l'ambassadeur d'Algérie en Tunisie, M. Azzouz Baallal.

## DES DÉPLACÉS LIBANAIS RETOURNENT CHEZ EUX ILS RETROUVENT DES VILLAGES EN RUINES

L'accord de trêve conclu au Liban a provoqué une baisse significative des offensives sionistes, mais la situation reste précaire pour les populations qui regagnent leurs foyers pour y trouver des ravages étendus, ont rapporté hier mercredi les Casques bleus onusiens.

P.7

# VERS UNE ÉCONOMIE NUMÉRIQUE UNE RÉALITÉ IMPOSÉE PAR LES ENJEUX ET LES DÉFIS DE L'HEURE

**Dans le cadre des efforts déployés par l'État algérien pour bâtir une transformation numérique porteuse d'une économie tournée vers le numérique et capable de suivre le rythme des mutations technologiques mondiales, l'opérateur téléphonique Ooredoo a organisé une journée de formation à destination des journalistes, intitulée « L'économie numérique : comprendre les transformations mondiales pour mieux décrypter les enjeux en Algérie ». Cette formation a été animée par l'expert économique international Dr Abdelrahmane Hadeff, qui a mis en lumière plusieurs aspects clés de la transformation numérique, élément essentiel de la transition vers une économie numérique.**

Par Ikram Haou

En introduction, M. Hadeff a évoqué les profondes transformations que connaît l'économie mondiale, soulignant le rôle central qu'occupe désormais l'économie numérique comme pierre angulaire du renforcement de la souveraineté économique, de la compétitivité et de l'innovation. À l'appui d'exemples concrets, il a présenté un aperçu simplifié des mutations les plus significatives qui redessinent le paysage économique mondial, avant de se pencher sur le contexte national et l'importance stratégique de la transformation numérique pour l'Algérie. Il a souligné les opportunités qu'elle offre pour accélérer la diversification de l'économie nationale, renforcer l'indépendance technologique, stimuler l'innovation et créer de nouvelles sources de croissance à forte valeur ajoutée.

Cette conférence a permis aux journalistes d'explorer les tendances majeures de l'économie numérique, les nouveaux modèles de création de valeur, ainsi que les défis liés à la souveraineté numérique, aux investissements technologiques, à l'intelligence artificielle et à la 5G. Le conférencier a rappelé que l'intérêt mondial pour l'économie

numérique s'est considérablement accéléré, notamment pendant la pandémie de COVID-19, et que la numérisation joue désormais un rôle plus large que les technologies autrefois cantonnées à des secteurs spécifiques. Les pays s'appuient aujourd'hui sur une économie intégrée englobant l'ensemble des secteurs — commerce, technologies financières, santé, agriculture, transports, administration — avec pour objectif, entre autres, d'instaurer une gouvernance numérique. Selon lui, les données et l'information ont désormais supplanté ce que l'on appelait autrefois l'économie de l'énergie.

M. Hadeff a également indiqué que le principal défi économique de l'Algérie consiste à devenir, d'ici 2030, une nation émergente de l'économie numérique, objectif qui suppose notamment d'atteindre un revenu par habitant supérieur à 16 000 dollars — le PIB servant, à l'échelle mondiale, de référence pour déterminer ce revenu et progresser dans l'ensemble des secteurs. Il a détaillé la transformation numérique à l'œuvre dans le monde à travers plusieurs chiffres illustrant cette tendance : 5,56 milliards d'internautes, 5,31 milliards d'utilisateurs des réseaux sociaux, 5,78 milliards d'utilisateurs de téléphones mobiles, un taux de pénétration mondial d'Internet de 67,9 % et 181 millions de tonnes de données en circulation — autant d'indicateurs d'une base d'utilisateurs considérable sur laquelle bâtir une économie prometteuse. Sur le plan financier, il a précisé que l'ensemble du secteur de l'économie numérique génère environ 15 000 milliards de dollars par an et y a trois ans, alors qu'aujourd'hui la seule intelligence artificielle — qui n'en représente qu'une composante — dépasse ce montant. M. Hadeff a par ailleurs insisté sur la nécessité de renforcer la cybersécurité des bases de données, pilier fondamental de l'économie numérique, aux côtés d'autres piliers indispensables tels que l'intelligence artificielle, le cloud computing et l'Internet des objets. Concernant le développement de ces technologies, il a souligné que les avancées de l'intelligence artificielle reposent largement sur des ressources humaines, dont une part importante se

trouve en Afrique : des travailleurs qualifiés qui développent ces programmes pour une rémunération parfois aussi faible qu'un dollar par jour, d'où l'impératif de les protéger.

Il a également mis en avant le rôle des opérateurs mobiles dans l'économie numérique, ceux-ci contribuant à hauteur d'environ 6 % au PIB mondial — un rôle économique déterminant pour faire progresser cette dynamique inéluctable. Ces opérateurs sont ainsi passés du statut de « telco » à celui de « techno », car ils contribuent désormais au développement des technologies et non plus seulement des communications, jouant un rôle majeur dans la transformation du continent africain, qui passe du statut de consommateur à celui de producteur de technologies. L'intelligence artificielle occupe désormais une place croissante dans tous les secteurs — santé, agriculture, entre autres —, tandis que la 5G est devenue un secteur économique à part entière. En conclusion, M. Hadeff a livré une projection mondiale à l'horizon 2030 : l'intelligence artificielle devrait alors atteindre une valeur de 16 000 milliards de dollars, l'informatique en nuage 17 000 milliards, l'Internet des objets 14 000 milliards et la 5G 8 000 milliards. Il a évoqué les défis auxquels l'Algérie doit faire face et la nécessité d'accélérer, de manière sûre et réfléchie, sa transformation numérique, en s'appuyant sur ses talents nationaux prometteurs et ses infrastructures stratégiques récemment mises en place, tout en impliquant les opérateurs de téléphonie mobile et les entreprises de télécommunications pour développer les technologies numériques et faire progresser l'économie nationale grâce à des solutions technologiques innovantes. Il n'a pas manqué d'associer les journalistes, acteurs clés de la diffusion de la culture de la transformation numérique à plus grande échelle, condition du développement économique souhaité. Il a enfin dressé une perspective de l'économie numérique en Algérie à l'horizon 2035, évoquant les défis à relever et le bond qualitatif attendu dans ce domaine.

I.H

## UN PONT ÉDUCATIF VERS LA MÈRE PATRIE OUVERTURE DES INSCRIPTIONS AU SUMMER CAMP 2026

Par Chaïmaa Sadou

Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé, mardi, l'ouverture des inscriptions directes au programme estival Summer Camp 2026, destiné aux enfants de la diaspora âgés de 8 à 16 ans actuellement en vacances en Algérie. Les familles pouvaient s'inscrire depuis hier mercredi dans les établissements scolaires désignés, sans passer par la plateforme numérique du ministère des Affaires étrangères. La première session débutera le 19 juillet 2026.

Cette initiative traduit l'engagement de l'État à renforcer le sentiment d'appartenance des enfants de la communauté nationale établie à l'étranger. Elle vise à consolider leur attachement à l'identité algérienne et à la culture authentique du pays, tout en favorisant les échanges avec leurs homologues vivant en Algérie. Dans un monde où les mobilités sont nombreuses et où les familles vivent souvent loin de leur terre d'origine, de tels programmes deviennent essentiels pour préserver les racines culturelles et linguistiques des jeunes générations, leur permettant ainsi de rester connectées à leur histoire et à leur patrimoine.

Le contenu du Summer Camp se distingue par sa richesse et son adaptation aux besoins des participants. Il inclut un éventail

d'activités éducatives, culturelles, scientifiques et récréatives, conçues pour développer les compétences et valoriser les talents des enfants dans un cadre sûr et stimulant. Des cours de langue arabe et d'éducation nationale permettent aux jeunes de renforcer leur maîtrise linguistique et de découvrir l'histoire et les traditions algériennes. Les ateliers artistiques et scientifiques encouragent la créativité, tandis que les activités sportives favorisent l'esprit d'équipe et la discipline. Les organisateurs insistent sur l'importance d'un encadrement pédagogique de qualité, assuré par des enseignants et animateurs formés, afin de garantir une expérience enrichissante et sécurisée pour chaque participant.

Pour faciliter l'accès, les autorités ont désigné des établissements répartis sur l'ensemble du territoire national : Lycée des Mathématiques Mohand-Mokhbi à Kouba (Alger-Centre), lycée Ben Sahli Hassan à Ténès (Chlef), lycée MekkiMenni à Biskra, lycée ChouhadaMokrane à Béjaïa, CEM ChahidSebbagh Ben Abdellah à Abou Tachfine (Tlemcen), lycée Abderrahmane Ibn Rostom à Tiaret, lycée TebbalAbdelhafid à Jijel, lycée Bourahla Hocine à El Baz (Sétif), lycée ChahidLekehal Salah à Filfila (Skikda), CEM Babou Mohamed Cherif à Annaba, lycée Al Hassan Ibn Al Haytham à El Bayadh, lycée

Sandid Mohamed Mounib à Kouinine (El Oued), lycée Segni Sadek à Khenchela et CEM Bouregba Mohamed à AïnTémouchent. Cette répartition géographique garantit une accessibilité optimale aux familles en vacances dans différentes régions du pays.

Au-delà des aspects culturels et éducatifs, le programme accorde une attention particulière au bien-être des enfants. Une alimentation équilibrée améliore la concentration et l'énergie, favorisant l'assimilation des cours et la participation aux activités. Dans le cadre du Summer Camp, des repas adaptés contribuent à créer un environnement favorable au développement physique et intellectuel. Cette approche globale reflète une tendance internationale où nutrition et apprentissage sont étroitement liés, comme le montrent de nombreux programmes scolaires à travers le monde. Les organisateurs rappellent que l'éducation ne peut être pleinement efficace que si elle s'accompagne d'une attention portée à la santé et au bien-être des enfants.

Des initiatives similaires existent dans plusieurs pays africains et européens, tels que l'Éthiopie, le Sénégal, la Hongrie ou l'Allemagne, qui organisent des camps d'été pour leurs diasporas. L'Algérie rejoint ainsi cette dynamique internationale

en offrant à sa jeunesse un cadre éducatif et culturel qui réduit l'éloignement, renforce la confiance en soi et transmet les valeurs nationales. Ces expériences ont prouvé leur efficacité pour maintenir les liens identitaires et favoriser l'intégration des jeunes dans leur société d'accueil, tout en préservant leur attachement à la patrie. Elles démontrent que l'éducation estivale peut être un outil puissant de cohésion et de transmission culturelle, permettant de tisser des liens durables entre les générations et les territoires.

Le Summer Camp 2026 représente bien plus qu'un programme de loisirs. Il incarne une politique volontariste de l'Algérie en faveur de sa jeunesse établie à l'étranger, tissant des ponts solides entre les générations et les territoires. En offrant un espace d'échanges, d'apprentissage et de découverte, il prépare ces enfants à devenir des ambassadeurs de leur culture tout en s'épanouissant personnellement. En associant éducation, culture et loisirs dans un cadre sécurisé, il offre aux jeunes l'occasion de renouer avec leurs racines tout en s'ouvrant à l'avenir. Les parents sont invités à saisir cette opportunité unique pour offrir à leurs enfants un été enrichissant et mémorable au contact de leur terre d'origine.

C.S

AUDIENCE PRÉSIDENTIELLE

## LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LE MINISTRE TUNISIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mercredi, le ministre tunisien des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, M. Mohamed Ali Nafti,

et la délégation qui l'accompagne. L'audience s'est déroulée en présence du ministre d'Etat, chargé de l'Inspection générale des services de l'Etat et des Collectivités locales, M. Brahim

Merad, du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, et du conseiller auprès du président de la Répu-

blique, chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba, ainsi que de l'ambassadeur d'Algérie en Tunisie, M. Azzouz Baallal.

RA

64<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE DE L'INDÉPENDANCE

## LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT DES MESSAGES DE VŒUX DE SOUVERAINS ET DE PRÉSIDENTS DE PAYS FRÈRES ET AMIS

**Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu des messages de vœux de souverains et de présidents de pays frères et amis, à l'occasion de la célébration du 64<sup>e</sup> anniversaire de la Fête de l'Indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale.\***

Le président de la République a reçu un message de vœux du président des Etats-Unis d'Amérique, M. Donald Trump, dans lequel il lui a exprimé ses vœux les plus sincères, souhaitant au peuple algérien davantage de progrès et de prospérité.

Le président américain a également souligné que les relations algéro-américaines "ont connu, au cours de l'année écoulée, un renforcement et un développement accrus", saluant les avancées enregistrées "dans le partenariat bilatéral, notamment en matière de soutien à la paix, à la sécurité et à la coopération dans le domaine de la lutte contre le terrorisme".

Le président de la République a

également reçu un message de vœux du président de la République de Cuba, M. Miguel Diaz-Canel Bermudez, dans lequel il lui a exprimé ses "chaleureuses félicitations, ainsi qu'au peuple algérien", souhaitant à l'Algérie "davantage de progrès, de croissance et de prospérité". Le président cubain a, en outre, réaffirmé sa volonté "de poursuivre le renforcement des relations de fraternité et d'amitié historiques unissant les deux pays, et d'œuvrer à leur développement dans les divers domaines de coopération, au mieux des intérêts communs des deux peuples amis".

Pour sa part, le roi de Bahreïn, Hamad bin Issa Al Khalifa, a adressé ses vœux au président de la République, ainsi qu'au peuple algérien, à l'occasion de la Fête de l'Indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale.

Le roi de Bahreïn a exprimé, en son nom, et au nom du peuple et du gouvernement du Royaume de Bahreïn, pays frère, "ses sincères félicitations et ses meilleurs vœux", souhaitant à l'Algérie "davantage de progrès, de développement et de prospérité".

Le président de la République a également reçu un message de

vœux de son frère, le Serviteur des deux Lieux Saints, Salmane ben Abdelaziz Al Saoud, Roi du Royaume d'Arabie saoudite, pays frère, dans lequel il lui a exprimé "ses sincères félicitations et ses meilleurs vœux de santé et de bonheur, ainsi que davantage de progrès et de prospérité au peuple algérien frère".

Pour sa part, Son Altesse Royale, Prince héritier et président du Conseil des ministres du Royaume d'Arabie saoudite, pays frère, Mohammed ben Salmane Al Saoud a adressé un message de vœux au président de la République, dans lequel il a exprimé "ses sincères félicitations et ses meilleurs vœux de santé et de bonheur au président de la République, ainsi que davantage de progrès et de prospérité au gouvernement et au peuple algériens". Dans ce sillage, le président de la République a reçu un message de vœux de son frère, Mahmoud Abbas, président de l'Etat de Palestine, pays frère, qui l'a félicité à cette occasion, souhaitant à l'Algérie "davantage de bien-être, de croissance et de prospérité". Dans ce cadre, le président palestinien a salué "hautement" les positions inébranlables et constantes de l'Algérie

en soutien au peuple palestinien frère et à sa lutte pour "l'obtention de ses droits légitimes, à tous les niveaux et dans les différents foras régionaux et internationaux".

A cette occasion, Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu un message de vœux de son frère, Kais Saïed, président de la République tunisienne, pays frère, dans lequel il lui a adressé "ses sincères félicitations et ses meilleurs vœux", lui souhaitant "santé et bien-être, ainsi que davantage de progrès, de résilience et de prospérité au peuple algérien, sous sa conduite éclairée". Le Président de la République a également reçu un message de vœux de son frère, Bassirou Diomaye Faye, président de la République du Sénégal, pays frère, dans lequel, il a exprimé "ses chaleureuses félicitations et ses meilleurs vœux au président de la République, tout en souhaitant à l'Algérie et à son peuple, davantage de progrès et de prospérité". Il a, aussi, réaffirmé sa "volonté d'œuvrer au renforcement des relations d'amitié, de fraternité et de coopération entre l'Algérie et le Sénégal, au mieux des intérêts communs des deux peuples frères".

RA

RÉUNION HIER DU GOUVERNEMENT

## LA CRÉATION D'UNE AUTORITÉ PORTUAIRE ET D'UN CONSEIL NATIONAL DE LA MÉCANISATION AGRICOLE À L'ORDRE DU JOUR

La création d'une Autorité portuaire et d'un Conseil national de la mécanisation agricole à l'ordre du jour

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, hier mercredi une réunion du Gouvernement consacrée à plusieurs points, indique un communiqué des services du Premier ministre.

Selon la même source, « le Gouvernement a entamé l'examen du cadre juridique relatif à la création d'une Autorité portuaire nationale, chargée d'assurer les missions de service public consistant à développer, entretenir, gérer, préserver et protéger le domaine portuaire public », et ce dans le cadre de la mise en œuvre des hautes instructions du

Président de la République.

Aussi, le Gouvernement a examiné un projet de décret exécutif portant création du Conseil national de la mécanisation agricole et fixant ses missions, son organisation et son fonctionnement.

« Conformément aux orientations du Président de la République, ce projet de texte vise à mettre en place un cadre national de gouvernance chargé de définir la stratégie nationale de mécanisation agricole, d'en assurer la coordination et le suivi de sa mise en œuvre. L'objectif est de développer la mécanisation agricole dans notre pays, de moderniser les exploitations agricoles, d'améliorer la productivité et de contribuer au renforcement de la

souveraineté alimentaire nationale », précise le communiqué.

Enfin, le Gouvernement a entendu une présentation sur le programme « Sanâa », considéré comme un mécanisme pratique destiné à qualifier les jeunes et à leur permettre d'acquérir les compétences professionnelles requises par le marché du travail.

« Ce programme a pour objectif de faire découvrir les métiers et les savoir-faire artisanaux, de développer les aptitudes professionnelles et techniques des jeunes, à travers la mise à leur disposition d'espaces de formation, d'encadrement et d'accompagnement leur permettant de découvrir différents métiers et d'acquérir les compétences nécessaires à leur

exercice », explique la même source.

« Afin de permettre à toutes les catégories de bénéficier de ce programme, les horaires des formations seront élargis pour inclure les séances en soirée ainsi que les week-ends. Cette initiative nationale répond aux besoins croissants de l'économie nationale en main-d'œuvre qualifiée. Elle s'inscrit également dans le cadre du soutien aux politiques publiques visant à créer de la richesse, à générer des emplois et à encourager l'esprit d'initiative des jeunes », conclut le communiqué.

RA

## COOPÉRATION PHARMACEUTIQUE

## OUACIM KOUIDRI EN VISITE DE TRAVAIL À COPENHAGUE

Lors d'un déplacement de travail à Copenhague, au Danemark, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, M. Ouacim Kouidri, s'est penché sur un projet visant à doter l'Algérie d'un centre régional chargé de fournir aux pays africains des médicaments essentiels fabriqués sur place.

Par Youcef Hamidi

Cette initiative vise à renforcer la sécurité sanitaire du continent et à consolider les liens avec les partenaires internationaux, a fait savoir mercredi un communiqué du ministère.

D'après la même source, ce déplacement, prévu du 6 au 9 juillet, entre dans le cadre d'une mission technique menée auprès de la Division des approvisionnements du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF). Il

s'agit de concrétiser les orientations issues de la Conférence ministérielle africaine consacrée à la fabrication locale de médicaments et de technologies de santé, tenue à Alger en novembre 2025.

Le ministre était accompagné d'une délégation composée de la représentante de l'UNICEF en Algérie, Katarina Johansson, du représentant du bureau algérien de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Phanuel Habimana, de la représentante en Algérie de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel

(ONU/DI), Hassiba Sayah, ainsi que de l'ambassadeur d'Algérie au Danemark, Mohamed Ainseur, précise la même source.

Durant cette visite, des discussions ont eu lieu entre le ministre et les partenaires internationaux, dont l'OMS et l'UNICEF, autour des dispositifs de coopération à instaurer pour bâtir un système d'approvisionnement fiable et pérenne, permettant de fournir aux pays africains des médicaments essentiels issus de la production locale. L'objectif est de consolider les circuits d'approvisionnement à l'échelle régio-

nale et d'accroître la capacité des systèmes de santé africains à faire face aux multiples défis sanitaires.

Ce projet de centre régional illustre les avancées accomplies par le secteur pharmaceutique algérien et renforce le statut du pays en tant que pôle régional majeur de fabrication pharmaceutique en Afrique, sachant que l'Algérie concentre à elle seule près d'un tiers des entreprises pharmaceutiques du continent.

Y.H

## DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE ET LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT

## LE FMI SALUE LES AVANCÉES DE L'ALGÉRIE

Le Fonds monétaire international (FMI) a salué les avancées réalisées par l'Algérie en matière de diversification économique et de lutte contre le blanchiment d'argent, tout en soulignant la robustesse des perspectives de l'économie nationale à court terme.

Dans un communiqué publié à l'issue de la mission effectuée à Alger du 16 au 30 juin dans le cadre des consultations de 2026 au titre de l'article IV, l'institution de Bretton Woods a salué "les efforts de diversification déployés par l'Algérie, notamment dans les secteurs minier et agricole", tout en encourageant à "poursuivre les réformes visant à renforcer la compétitivité et l'investissement privé".

Le Fonds a également salué "le retrait de l'Algé-

rie de la liste grise en matière de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme", considérant cela comme "une réalisation importante, reflétant une forte volonté et de la poursuite des efforts de réforme".

Dans le domaine des finances, le FMI a mis en avant les efforts engagés pour diversifier les sources de financement.

"Les premières mesures visant à diversifier les sources de financement sont les bienvenues, notamment la première émission souveraine de Sukuk et le financement attendu d'une banque de développement régionale", a indiqué la même source.

D'autre part, le FMI a souligné que la position

géographique de l'Algérie et la richesse de ses ressources énergétiques "pourraient servir de levier pour renforcer son rôle sur le marché de l'énergie, avec l'Europe et l'Afrique".

S'agissant des perspectives économiques de l'Algérie à court terme, elles "demeurent globalement positives, car la hausse des prix des hydrocarbures devrait augmenter les exportations et les recettes budgétaires", selon le FMI, qui estime que "la croissance du PIB devrait rester robuste à 3,8% en 2026".

Le déficit extérieur devrait ainsi baisser sous l'effet de la hausse des prix des hydrocarbures et de la baisse des importations, ajoute la même source.

RE

## HYDROCARBURES

## SONATRACH LIVRE PREMIÈRE CARGAISON DE GNL À DESTINATION DE L'ALLEMAGNE

Le groupe Sonatrach a annoncé, mercredi dans un communiqué, la livraison de sa première cargaison de gaz naturel liquéfié (GNL) à destination de l'Allemagne.

Cette livraison, qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie de diversification des exportations gazières de la compagnie, a été réalisée en date du 2 juillet en cours au niveau du terminal de regazéification flottant Wilhelmshaven 1, a précisé la même source.

Elle a été chargée au niveau du complexe de liquéfaction de GL2Z à Bethioua (Oran) et acheminée à bord du méthanier Tessala, propriété du groupe pétrolier public, a ajouté le communiqué.

Pour la compagnie nationale, cette livraison confirme "la capacité de Sonatrach à saisir les opportunités offertes par les

évolutions du marché international du gaz naturel, tout en renforçant la valorisation de ses ressources sur des marchés stratégiques à fort potentiel".

Cette livraison témoigne également de "la flexibilité commerciale du groupe et de son engagement à consolider sa présence sur les principaux marchés énergétiques internationaux", selon le communiqué ajoutant qu'à travers cette opération, Sonatrach entend "poursuivre le développement de ses exportations vers ce marché".

Le groupe vise, aussi, à consolider "sa position de fournisseur clé et sa contribution au renforcement de la sécurité des approvisionnements énergétiques de l'Europe", a-t-on encore souligné de même source.

RE

## PORT PHOSPHATIER D'ANNABA

## ACCÉLÉRATION DES TRAVAUX AVEC LE RENFORCEMENT DES CHANTIERS EN ÉQUIPEMENTS ET EN MAIN-D'ŒUVRE

Le ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base a indiqué, mercredi dans un communiqué, que les travaux d'extension du port phosphatier d'Annaba, comprenant la réalisation d'un quai minéralier dans le cadre du projet intégré de phosphate, connaissent une progression soutenue, avec le renforcement des chantiers en équipements et en ressources humaines durant les mois de juillet et d'août, en vue d'accélérer la cadence des travaux et de garantir la livraison du projet dans les délais impartis.

Une visite de terrain effectuée par le Directeur général de l'Agence nationale de réalisation des infrastructures portuaires (ANRIP), accompagné des responsables des entreprises de réalisation, ainsi que d'experts et de techniciens, a permis de constater la poursuite des travaux au niveau des différents chantiers conformément au programme technique établi, selon la même source.

La visite a concerné les ateliers de dragage, de remblayage au sable marin, de battage des pieux, réalisés au rythme de dix pieux par jour,

ainsi que le chantier de coulage du béton armé, dans le respect des normes techniques et d'ingénierie en vigueur, précise le communiqué.

Le ministère précise également que le projet sera renforcé, durant les mois de juillet et d'août, par des équipements et engins supplémentaires, en plus du doublement des effectifs, afin d'accroître la cadence d'exécution et d'achever les travaux dans les délais fixés.

Le projet d'extension du port phosphatier d'Annaba, qui prévoit la réalisation d'un quai minéralier, constitue l'une des composantes du projet intégré de phosphate. Il vise à renforcer les infrastructures portuaires et à soutenir les capacités logistiques liées au transport et à la transformation du phosphate.

Cette visite s'inscrit dans le cadre du suivi de la réalisation des projets d'infrastructures de base et de la mise en œuvre des instructions du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, M. Abdelkader Djellaoui, portant sur le suivi régulier sur le terrain des projets stratégiques.

RE

## SENSIBILISATION À LA RATIONALISATION DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE

## LANCEMENT D'UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION À L'OUEST DU PAYS

Les activités de la caravane nationale de sensibilisation à la rationalisation de la consommation d'énergie ont été lancées, mercredi, dans plusieurs wilayas de l'Ouest du pays, à l'initiative du groupe Sonelgaz, en coordination avec l'Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (Aprue) et plusieurs partenaires.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme national visant à promouvoir un usage rationnel de l'énergie, notamment durant la saison estivale, marquée par une forte hausse de la demande en électricité.

Les wilayas d'Oran, Relizane, Saïda, Tiaret, Tlemcen, Mascara et Sidi Bel-Abbes ont ainsi donné le coup d'envoi de caravanes de sensibilisation et de journées portes ouvertes destinées au grand public, sous le slogan : "Rationaliser notre énergie, garantir notre avenir".

Les activités prévues portent sur la diffusion de conseils pratiques permettant de réduire la consommation d'électricité, notamment le réglage des climatiseurs à 24 C, l'extinction des éclairages inutiles, le recours à la lumière naturelle et la limitation de la consommation durant les heures de pointe, dans le but de préserver les ressources énergétiques, en particulier le gaz naturel, et de réduire les factures de consommation.

A Oran, le lancement de la caravane a eu lieu

au niveau de l'agence commerciale Mohamed-Boudiaf. Celle-ci parcourra l'ensemble des communes de la wilaya durant toute la saison estivale. Le directeur de la distribution, Ibrahim Zambou, a indiqué que cette opération vise à sensibiliser le plus grand nombre de clients à l'importance de la maîtrise de la consommation énergétique, tout en organisant des journées portes ouvertes dans les différentes agences commerciales.

A Relizane, le directeur de la distribution de l'électricité et du gaz, Abdeldaim Mokaddem, a souligné que cette initiative s'inscrit dans la politique de proximité de Sonelgaz envers ses clients et son environnement institutionnel. Il a précisé que la direction assure l'alimentation de plus de 236.000 clients en électricité et de près de 134.000 clients en gaz naturel.

A Saïda, la caravane parcourra plusieurs quartiers et espaces publics afin d'encourager les citoyens à adopter des comportements responsables en matière de consommation d'électricité et de gaz.

A Tiaret, la campagne de sensibilisation, qui se poursuivra jusqu'à la fin de l'année, prévoit des rencontres de proximité, des visites d'établissements scolaires et d'administrations, ainsi que des actions de sensibilisation dans les mosquées, avec la participation de plusieurs secteurs et associations.

A Tlemcen, le programme comprend la distribu-

tion de dépliants, l'organisation d'une caravane à travers les différentes communes de la wilaya et la tenue de journées techniques consacrées à l'efficacité énergétique.

A Mascara, une caravane de wilaya, prévue pour une durée de deux mois, proposera des rencontres de proximité, des journées d'étude, des expositions dans les structures de jeunesse et les établissements culturels, ainsi que des campagnes médiatiques avec l'implication des imams et des conseillères religieuses. A Sidi Bel-Abbes, les journées portes ouvertes consacrées à la consommation rationnelle de l'énergie ont coïncidé avec le lancement d'une vaste caravane de sensibilisation visant à promouvoir les bonnes pratiques de consommation et à réduire la pression sur le réseau électrique durant la période estivale, afin de garantir la continuité et la qualité de l'alimentation.

Ces caravanes, qui se poursuivront au cours des prochaines semaines dans les différentes communes des wilayas de l'Ouest, s'inscrivent dans le cadre du programme national de Sonelgaz destiné à ancrer la culture de l'efficacité énergétique, à préserver les ressources nationales et à renforcer l'implication du citoyen dans la rationalisation de la consommation d'électricité et de gaz.

RE

APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ NATIONAL EN PNEUS

# NAFTAL, RETIENT 13 OPÉRATEURS ÉTRANGERS

**La société NAFTAL ambitionne d'importer une quantité importante de pneus en vue de mettre fin à la pénurie observée ces derniers temps.**

Par Malika Azeb

**A** ce sujet, M. Djamel Cherdoud, président-directeur général de la Société nationale de commercialisation et de distribution de produits pétroliers (Naftal), a affirmé mardi à Alger que 13 opérateurs étrangers ont été retenus pour approvisionner le marché national avec 3,5 millions de pneus à partir de septembre prochain, dans le cadre du deuxième appel d'offres international lancé précédemment par l'entreprise publique.

Dans son allocution lors d'une rencontre avec les représentants des syndicats professionnels des chauffeurs de taxi et des transporteurs de voyageurs et de marchandises, présidée conjointement avec le PDG du groupe Iris, M. Djamel Guidoum, M. Cherdoud a annoncé que cette rencontre s'inscrivait dans le cadre du suivi de la mise en œuvre des conventions conclues, de l'examen de la prise en charge des préoccupations des professionnels et du renforcement des mécanismes de concertation et de coordination en vue d'améliorer les services fournis aux transporteurs.

Dans ce cadre, M. Cherdoud a précisé que l'importation de cette quantité vise à assurer la disponibilité des pneus et à répondre à la demande croissante au niveau national, permettant ainsi de mettre fin à la pénurie enregistrée.

Le PDG de NAFTAL a également annoncé le renforcement du réseau



de distribution de pneus en ajoutant 220 points de retrait dans différentes wilayas du pays au profit des clients qui passent leurs commandes à travers la plateforme numérique « e-mahata.naftal.dz ».

Ce dispositif permettra d'augmenter la capacité de distribution à 6 000 pneus par jour, assurant ainsi un meilleur accès aux citoyens et améliorant la fluidité de l'approvisionnement à travers tout le territoire national.

D'autre part, le PDG de NAFTAL a souligné que cette réunion avec les transporteurs constitue une étape importante pour évaluer le processus de partenariat liant Naftal aux syndicats professionnels, en vue de répondre à leurs préoccupations et de renforcer les mécanismes de concertation avec eux.

Il a ajouté que ces rencontres périodiques reflètent la volonté de la société d'instaurer un dialogue permanent et constructif avec ses

partenaires.

Le recours aux opérateurs étrangers n'exclut pas les opérateurs locaux. Dans ce contexte, M. Cherdoud a indiqué que Naftal accordait une importance majeure à sa relation commerciale avec l'entreprise locale « Iris », compte tenu de sa contribution à l'approvisionnement du marché national en pneumatiques.

Il a affirmé que les deux entreprises sont déterminées à promouvoir cette coopération afin de contribuer à la régulation du marché national et de répondre aux besoins des professionnels du transport, à travers la création d'un groupe de travail conjoint chargé de suivre la mise en œuvre des accords, de coordonner les efforts et de proposer des solutions à même de renforcer le partenariat public-privé et d'atteindre les objectifs communs.

De son côté, le PDG du groupe Iris, M. Guidoum, a réitéré l'engagement de l'entreprise à augmenter le

quota de pneumatiques alloué à Naftal au profit des professionnels du transport et des chauffeurs de taxi, de manière à satisfaire la demande croissante.

Il a souligné que la coopération et la coordination entre les deux entités se poursuivront afin de lutter contre la spéculation et les pratiques illégales, et de contribuer à garantir l'approvisionnement du marché national dans des conditions transparentes et régulées.

Les représentants des syndicats professionnels ont, quant à eux, salué les mesures prises par NAFTAL en vue de mettre fin à la pénurie de pneus, ainsi que le niveau de coopération existant avec la société.

Le secrétaire général du Syndicat national des chauffeurs de taxi, Sid Ali Ait El-Hocine, a loué les efforts de l'entreprise pour répondre aux besoins des professionnels du transport, faisant observer qu'elle avait satisfait plus de 4 000 demandes au cours des trois derniers mois, une réactivité également saluée par le président de l'Union nationale des transporteurs, Mohamed Bilal.

La rencontre a également été l'occasion de dresser le bilan de la coopération conjointe et d'examiner les différentes préoccupations et propositions soulevées par les représentants des syndicats professionnels.

Les participants ont réitéré l'importance de poursuivre le dialogue et la concertation périodiques dans une approche participative fondée sur la confiance et la responsabilité partagée.

NAFTAL a réaffirmé son ambition de renforcer et de consolider ses partenariats stratégiques avec les opérateurs nationaux, de promouvoir le produit local et d'améliorer la qualité des services offerts aux professionnels du secteur des transports à travers l'ensemble du territoire national.

M.A

A L'OCCASION DU FESTIVAL NATIONAL DE LA MUSIQUE HAWZI

## TLEMCEN LANCE L'INITIATIVE « ÉCONOMIE MAUVE »

Par Hamida Indja

À l'approche de la 15e édition du Festival culturel national de la musique Hawzi, qui se tiendra du 13 au 17 juillet à Tlemcen, la Direction de la culture et des arts de la wilaya a lancé l'initiative « Économie mauve ». Celle-ci vise à encourager le tourisme local, à valoriser le patrimoine culturel et artisanal de la région et à offrir aux visiteurs une expérience culturelle complète tout au long du Festival.

La Direction de la culture et des arts de la wilaya de Tlemcen a annoncé le lancement de cette initiative à quelques jours de l'ouverture de la 15e édition du Festival culturel national de la musique Hawzi. L'annonce a été faite mardi par le commissaire du Festival, Amine Boudefla, lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation de cette nouvelle édition.

Au cours de cette rencontre, M. Boudefla a indiqué que le Festival se déroulera du 13 au 17 juillet sous le thème « Des cordes derrière les remparts ». Il a expliqué que l'initiative « Économie mauve » a été préparée en coordination avec la Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya afin de renforcer l'attractivité touristique de Tlemcen durant cette manifestation culturelle.

Selon le commissaire du Festival, cette initiative encourage les agences de voyages, les

hôtels, les restaurants ainsi que les espaces d'exposition d'œuvres d'art à proposer des réductions et des offres spéciales pendant toute la durée du Festival. L'objectif est d'attirer davantage de touristes et de visiteurs, tout en faisant découvrir le patrimoine touristique de la wilaya ainsi que la richesse de la gastronomie traditionnelle de Tlemcen.

Il a également souligné que cette initiative permettra aux visiteurs de profiter des spectacles et des soirées musicales programmés au Grand Bassin (Sahridj M'beda), situé au centre-ville, tout en découvrant les principaux sites historiques, culturels et touristiques de la wilaya.

Les visiteurs pourront également acquérir des œuvres d'art et divers produits de l'artisanat traditionnel présentés dans un salon organisé en marge des soirées musicales. Concernant la programmation artistique, M. Boudefla a indiqué que cette 15e édition réunira plus de 15 associations et écoles de musique issues de plusieurs wilayas du pays. Plus de 300 musiciennes et musiciens prendront part à cette manifestation, aux côtés de nombreux artistes reconnus de la scène musicale algérienne.

Le public assistera à plusieurs soirées musicales consacrées au Hawzi, un genre musical traditionnel étroitement lié au patrimoine culturel algérien. Ces spectacles mettront en lumière la richesse de cette musique et permettront au pu-

blic d'en découvrir les différentes interprétations.

En plus des concerts, le Festival proposera un programme culturel et scientifique diversifié. Des conférences et des communications seront animées par des chercheurs, des universitaires et des spécialistes du patrimoine musical. Ces rencontres porteront sur l'histoire de la musique Hawzi, son évolution au fil des années ainsi que son importance dans le patrimoine culturel national.

Le programme prévoit également plusieurs expositions. L'une sera consacrée à l'artisanat et aux métiers traditionnels. Une autre présentera des instruments de musique au Palais de la culture « Abdelkrim Dali ». Une exposition dédiée au costume traditionnel algérien sera également organisée au Centre d'interprétation à caractère muséal du costume traditionnel algérien.

Selon les organisateurs, cette manifestation culturelle a pour objectif de préserver la musique Hawzi, de valoriser le patrimoine culturel national et de renforcer la place de Tlemcen en tant que l'un des principaux berceaux de ce patrimoine musical authentique. Le Festival vise également à préserver l'identité culturelle algérienne et à encourager la création artistique à travers la participation des artistes, des chercheurs et des acteurs du secteur culturel.

H I

CAOUTCHOUC OUEST-AFRICAIN

# UNE RICHESSE PROBLÉMATIQUE

**Entre interdictions d'exportation et appels à l'industrialisation, les pays producteurs accélèrent leur mue économique**

Par Nawal Bordji

Le latex issu des plantations d'hévéas figure parmi les principaux produits agricoles que l'Afrique occidentale expédie sur les marchés mondiaux, aux côtés du cacao et de la noix de cajou. Dans cet espace régional, le Ghana et le Liberia occupent respectivement les deuxième et troisième rangs des producteurs, derrière la Côte d'Ivoire qui demeure le leader incontesté. À compter du premier juillet 2026, Monrovia a décrété une suspension illimitée des ventes à l'étranger de caoutchouc à l'état brut, visant aussi bien le latex naturel, le coagulum, les cup lumps, les résidus d'écorce, les fragments broyés que toutes autres variétés de gomme non travaillée. Quelques mois auparavant, Accra avait emprunté la même voie en instaurant en avril 2026 une prohibition décennale des expéditions de caoutchouc primaire, applicable sans délai. Dans chacun de ces pays, les gouvernements justifient ces restrictions par la volonté de consolider la transformation domestique, d'accroître la valeur ajoutée locale et de favoriser l'essor industriel de la filière.

Cette inflexion des stratégies régionales en matière de politique caoutchoutière s'inscrit dans le prolongement des orientations déjà choisies par la Côte d'Ivoire, qui trône la première place du continent pour cette ressource. Le mouvement engagé par Abidjan remonte à 2023, lorsque le Conseil Hévéa-Palmier à Huile-Coco a prohibé formellement, dès novembre de cette année, les exportations de fonds de tasses, cette forme primaire de caoutchouc issue de la récolte, afin de réserver



la matière première aux usines installées sur le territoire national. Cette initiative faisait suite aux dispositifs d'appui déployés en faveur des transformateurs, dans le cadre de l'objectif proclamé par les autorités ivoiriennes dès 2021 d'atteindre un taux de transformation primaire de 100 %. Poursuivant sur cette lancée, le régulateur a franchi un nouveau palier en juin 2025 en gelant l'octroi d'agrèments pour les nouvelles installations de première transformation, jugeant ce segment désormais saturé, ce qui indique que le pays possède des capacités amplement suffisantes pour assurer l'essentiel de cette étape de valorisation.

Désormais, le CHPHC exhorte les investisseurs privés à rediriger leurs fonds vers la deuxième transformation, qui englobe la fabrication pneumatique, les articles techniques et le caoutchouc moulé, un créneau encore embryonnaire. L'accélération

de ce processus revêt un intérêt stratégique majeur, car les produits issus de la première transformation bénéficient d'une meilleure cotation sur les places internationales. Comme l'a souligné Emmanuel Akwasi Owusu, président de l'Association ghanéenne des transformateurs, en septembre dernier, la valorisation du caoutchouc brut vendu à 600 dollars permet d'obtenir 900 dollars supplémentaires, ce qui signifie que les exportations de matière première non travaillée font perdre cette plus-value.

Selon ce responsable, le faible niveau de transformation au Ghana génère un manque à gagner annuel supérieur à cent millions de dollars. Les statistiques compilées par Trade Map illustrent cette situation : l'ex-Gold Coast a écoulé près de 104 370 tonnes de caoutchouc naturel sur le marché mondial en 2025, dont

53,86 % sous forme primaire non transformée, 39,24 % en TSNR issu de la première transformation industrielle, et environ 6,5 % en feuilles fumées (RSS) provenant d'une transformation artisanale ou semi-industrielle.

Le Liberia présente une part de caoutchouc transformé dans ses exportations nettement plus élevée que celle du Ghana, même si elle reste inférieure au niveau atteint par la Côte d'Ivoire.

D'après Trade Map, Monrovia a exporté 101 232 tonnes de caoutchouc en 2025, dont près de 70 % sous forme de TSNR. En comparaison, Abidjan a expédié la même année 1,97 million de tonnes de caoutchouc naturel, dont 98 % des volumes étaient constitués de TSNR, confirmant ainsi son avance considérable dans la transformation locale.

N.B

RAFFINERIES EN PANNE DU NIGÉRIA

## ET SI LES CHINOIS ÉTAIENT LA SOLUTION ?

La compagnie pétrolière d'État nigérienne, après avoir englouti des milliards de dollars en deux décennies dans la réhabilitation de ses unités de raffinage sans parvenir à des résultats pérennes, se tourne désormais vers Pékin pour inverser cette tendance défavorable.

Abuja abandonne donc sa méthode antérieure pour insuffler une nouvelle vie à ses installations publiques à l'arrêt. Finie l'époque où l'on rétribuait des firmes pour exécuter des chantiers de remise en état, une pratique qui a dévoré plus de vingt-cinq milliards de dollars en vingt ans sans effets durables. La Nigerian National Petroleum Company Limited entend désormais attirer des associés qui gèreront les infrastructures et ne toucheront leurs revenus qu'en corrélation avec leurs résultats concrets.

Le vendredi 3 juillet, Bayo Ojulari, le directeur général de la NNPC, s'est exprimé sur ce dossier par le biais de son compte X officiel. Il a révélé que le protocole d'entente conclu en avril avec les entreprises chinoises Sanjiang Chemical Company Limited et Xinganchen (Fuzhou) Industrial Park Operation and Management est désormais soumis à une évaluation minutieuse. Cette étape implique pour les partenaires asiatiques un diagnostic technique approfondi des équipements, une estimation des fonds indispensables à leur remise en activité, ainsi qu'une fixation des clauses commerciales pour une éventuelle coopération. Ces deux sociétés supporteront intégralement les frais de cette expertise, sans que la NNPC ait à

décéder le moindre montant pour cette phase préliminaire.

Le responsable Ojulari a tenu à préciser que ce memorandum constitue une simple base d'exploration d'une collaboration future, et non un engagement contractuel définitif. Ce mécanisme, baptisé Technical Equity Partnership par la NNPC, rompt radicalement avec les schémas antérieurs. Les alliés ne seront plus rétribués pour l'exécution de travaux, mais pour leur capacité à maintenir les raffineries en fonctionnement. En l'absence de production, aucune rémunération ne leur sera versée. La NNPC s'abstient de tout apport financier public direct, les investissements relevant exclusivement du secteur privé associé.

**Un pari risqué après des décennies de revers onéreux**

Les déboires accumulés par les raffineries publiques nigérianes expliquent cette inflexion stratégique. En 2021, l'exécutif avait validé un montant de 1,5 milliard de dollars pour la réhabilitation de l'usine de Port Harcourt, et 1,48 milliard pour celles de Warri et Kaduna. Ces chantiers avaient été attribués aux groupes italiens Saipem et Technimont. L'installation de Port Harcourt a connu une brève reprise d'activité en 2024 avant de s'interrompre à nouveau, tandis que celles de Warri et Kaduna sont demeurées pratiquement inertes. Face à ces échecs itératifs, la NNPC a diagnostiqué une lacune fondamentale dans sa démarche : les contrats antérieurs récompen-

saient les entreprises pour la réalisation de prestations, sans établir de corrélation avec la performance effective des équipements une fois les opérations terminées.

La nouvelle formule vise justement à remédier à cette carence en indexant la rétribution des partenaires sur la production concrète des raffineries. Néanmoins, le profil des sociétés sélectionnées soulève quelques perplexités. Sanjiang Chemical évolue dans le secteur pétrochimique et non dans le raffinage de brut à vaste échelle. Quant à Xinganchen, il s'agit d'un gestionnaire de zones industrielles.

Aucune de ces deux entités ne figure parmi les géants chinois du raffinage tels que Sinopec ou PetroChina. L'ancien vice-président Atiku Abubakar a jugé cette initiative expérimentale. La NNPC a indiqué que l'accord pourrait s'élargir ultérieurement à d'autres partenaires techniques et financiers.

Port Harcourt et Warri représentent ensemble une capacité théorique de 335 000 barils quotidiens. Leur remise en service effective offrirait un appoint significatif à la raffinerie Dangote, qui tourne à 700 000 barils par jour. La montée en régime de cette dernière a d'ores et déjà fait du Nigeria un exportateur net de produits pétroliers raffinés. Ojulari a également évoqué des projets d'investissement dans la pétrochimie et la construction de nouvelles usines de méthanol, s'inscrivant dans une vision plus large.

N.B

DES DÉPLACÉS LIBANAIS RETOURNENT CHEZ EUX

# ILS RETROUVENT DES VILLAGES EN RUINES

**L'accord de trêve conclu au Liban a provoqué une baisse significative des offensives sionistes, mais la situation reste précaire pour les populations qui regagnent leurs foyers pour y trouver des ravages étendus, ont rapporté mercredi les Casques bleus onusiens.**

Par Karim Akli Daoudi

« L'intensité des violences a diminué, mais des manquements à la résolution 1701 sont relevés chaque jour », a affirmé Kandice Ardiel, porte-parole de la FINUL, précisant que la force onusienne agit, en particulier via ses dispositifs de liaison et de coordination, pour préserver les avancées obtenues sur le plan de la stabilité et pour continuer à assurer la sûreté de tous ceux qui résident le long de la Ligne bleue.

Cette accalmie a permis à de nombreux foyers libanais déplacés de rejoindre leurs demeures dans le sud, même si de lourdes difficultés persistent. Dans plusieurs localités, comme Majdal Zoun, Kafra et Sour, les frappes massives ont défiguré le territoire, réduisant en ruines des logements, des établissements scolaires ainsi qu'un centre médical.

Mme Ardiel a signalé une progression récente des retours, après plusieurs épisodes de déplacements



survenus en 2023, 2024 et au cours de cette année. Nombre de familles, a-t-elle souligné, reviennent dans un cadre « totalement bouleversé » par rapport à celui qu'elles connaissaient auparavant.

« Elles retrouvent des villages anéantis », a précisé Mme Ardiel. Ceux qui tentent de reprendre le cours de leur existence se heurtent à d'énormes obstacles, dont des réseaux détruits et

un accès réduit à l'eau, à l'électricité, aux structures de soins et aux établissements scolaires. Certains ne peuvent toujours pas rejoindre leurs villages proches de la Ligne bleue, l'insécurité y demeurant forte.

Malgré ces obstacles, la FINUL poursuit son appui aux communautés dès que les circonstances le permettent. « Nous sommes présents ici en qualité de Casques bleus. Notre rôle est de contribuer à instaurer et à renforcer la stabilité », a insisté Mme Ardiel. « Nous assurons la coordination entre les différentes parties afin de permettre un accès sécurisé aux acteurs humanitaires et aux autorités locales en charge de la remise en état des infrastructures. Nous procédons au déchargement des voies, à la neutralisation des explosifs non détonés, et nous participons à établir les conditions nécessaires à un retour sécurisé des habitants au sein de leurs communautés », a-t-elle conclu.

KAD

## CONFLIT DU MOYEN-ORIENT

### LES ETATS-UNIS ET L'IRAN S'ATTAQUENT MUTUELLEMENT DANS UN CONTEXTE DE REGAIN DE TENSION

Les Etats-Unis ont lancé des frappes contre 80 cibles iraniennes et, en riposte, le Corps des Gardiens de la Révolution islamique d'Iran a attaqué 85 sites militaires américains à Bahreïn et au Koweït, marquant ainsi une nouvelle escalade des tensions régionales.

Les Etats-Unis ont mené à bien une nouvelle série de frappes contre l'Iran, touchant plus de 80 cibles, a déclaré mardi soir le Commandement central de l'armée américaine.

Le média officiel iranien Press TV a fait état de nouvelles explosions sur l'île de Qechm, tandis que plusieurs déflagrations ont été entendues sur l'île de Kharg.

Le haut commandement militaire interarmées iranien a déclaré que ses forces armées apporteront une "riposte écrasante" aux attaques américaines et ne to-

léreront aucune ingérence des Etats-Unis dans la gestion du détroit d'Ormuz.

Press TV a rapporté mercredi que de violentes explosions ont secoué la base aérienne Ali Al Salem au Koweït. Par ailleurs, de multiples explosions ont été entendues mercredi à Bahreïn, et le ministère de l'Intérieur a indiqué que des sirènes d'alerte ont retenti à travers le pays.

Le président du Parlement et principal négociateur iranien, Mohammad Bagher Ghalibaf, a indiqué mercredi que les violations des "mesures d'ajustement iraniennes" dans le détroit d'Ormuz, les menaces persistantes de nouvelles frappes, le rétablissement des sanctions pétrolières, les attaques contre le sud de l'Iran et la poursuite de l'agression israélienne contre le Liban constituaient des violations majeures

du protocole d'accord par les Etats-Unis.

"L'ère de l'intimidation et de l'extorsion est révolue. Elle ne mène nulle part", a-t-il écrit sur X.

Le Commandement central militaire des Etats-Unis avait confirmé plus tôt que les forces américaines avaient lancé des frappes contre l'Iran après que trois navires commerciaux transitant par le détroit d'Ormuz ont été attaqués.

L'attaque contre les trois pétroliers a également conduit le Bureau du contrôle des avoirs étrangers (OFAC) du département américain du Trésor à révoquer mardi une licence autorisant la vente de pétrole d'origine iranienne jusqu'au 21 août.

RI

### EN MARGE DU SOMMET DE L'OTAN LA PM DANOISE REDIT QUE LE GROENLAND "N'EST PAS À VENDRE"

La Première ministre danoise, Mette Frederiksen, a redit mercredi que le Groenland n'était "pas à vendre", appelant tous les alliés à respecter l'intégrité territoriale et la souveraineté de son pays.

S'adressant aux journalistes avant de se rendre à la séance plénière du sommet des dirigeants de l'OTAN à Ankara, elle a déclaré : "Nous espérons que tous, y compris l'ensemble des alliés, respecteront le droit du peuple groenlandais à l'autodétermination. Nous sommes un Etat souverain et nous avons besoin que chacun respecte notre intégrité territoriale et notre souveraineté".

Interrogée sur la question de

savoir si le Danemark était prêt à défendre militairement le Groenland contre tout adversaire, la Première ministre a explicitement invoqué l'article 5 de l'OTAN, qui consacre le principe de la défense collective entre les Etats membres.

"Nous sommes prêts à défendre chaque pouce de l'OTAN, y compris notre propre territoire", a-t-elle dit.

Le président américain Donald Trump a déclaré mardi que les Etats-Unis devraient prendre le contrôle du Groenland, actuellement sous juridiction danoise. "Le Groenland doit être contrôlé par les Etats-Unis et non par le Danemark", a-t-il dit à Ankara.

RI

### L'UE SE MONTRE SOLIDAIRE DU DANEMARK EN MATIÈRE DE SOUVERAINETÉ

La Commission européenne a réaffirmé mercredi son soutien au Danemark sur la question du Groenland, après que le président américain Donald Trump a une nouvelle fois déclaré, lors du sommet de l'OTAN, que le Groenland devrait être sous contrôle américain.

"Le Groenland est un territoire autonome du royaume du Danemark. Les décisions concernant l'avenir du Groenland appartiennent aux Groenlandais et aux Danois", a déclaré Olof Gill, porte-parole adjoint de la Commission européenne, lors d'un point presse quotidien à Bruxelles.

Le porte-parole a souligné que "l'intégrité territoriale, la souveraineté nationale et l'inviolabilité des frontières sont des principes fondamentaux du droit international".

"Nous ne cesserons pas de les défendre, et l'UE est pleinement solidaire du Danemark et du peuple du Groenland", a-t-il ajouté.

La Première ministre danoise, Mette Frederiksen, a redit mercredi matin que le Groenland n'était "pas à vendre", lors d'une intervention devant les médias en marge du sommet de l'OTAN à Ankara, en Turquie. Elle a rappelé que le Danemark était un pays souverain et a appelé toutes les parties à respecter la souveraineté et l'intégrité territoriale du Danemark.

M. Trump avait déclaré mardi que le Groenland "devrait être sous contrôle américain, et non danois", à la veille d'une rencontre bilatérale avec le président turc Recep Tayyip Erdogan à Ankara.

RI

## ITALIE

### 2 MORTS DANS L'EXPLOSION D'UNE USINE DE FEUX D'ARTIFICE DANS LE CENTRE DU PAYS

Deux personnes ont trouvé la mort après qu'une explosion a ravagé une usine de feux d'artifice dans le centre de l'Italie mercredi matin, a rapporté le quotidien italien La Repubblica.

L'explosion s'est produite à l'intérieur d'un bunker de production de l'entreprise Pirotecnica Mattei à Borgorose, dans la province de Rieti. Les pompiers ont extrait des décombres

les corps de deux victimes, identifiés comme étant une femme et un jeune homme. Deux autres employés présents sur les lieux n'ont pas été blessés, selon les secours.

L'explosion a provoqué un incendie et un gros panache de fumée s'est élevé dans les airs. Les pompiers, le personnel médical d'urgence et la police sont arrivés sur place, ont sécurisé la zone et ont lancé les opérations de

secours.

Les autorités enquêtent sur la cause de l'explosion et les circonstances autour de cet incident.

Selon La Repubblica, une autre explosion a eu lieu dans la même entreprise en juillet 2023, tuant trois personnes qui préparaient du matériel pyrotechnique.

RI

## TECHNOLOGIES POINTUES

# LA CHINE PRÉVOIT DE PRODUIRE PLUS DE 100 000 ROBOTS HUMANOÏDES EN 2026

*L'industrie de la robotique connaît une accélération sans précédent en Chine. La production nationale de robots humanoïdes devrait dépasser la barre des 100 000 unités dès cette année. C'est Gan Xiaobin, directeur adjoint du département des sciences et technologies au ministère de l'Industrie et des Technologies de l'information, qui a partagé ces prévisions lors d'une rencontre avec les journalistes.*

Par Rihab Taleb

Cette annonce a été faite dans le cadre des préparatifs de la Conférence mondiale sur l'intelligence artificielle 2026. Selon ce responsable, le développement rapide des applications de l'intelligence artificielle et de tout son écosystème en Chine propulse l'industrie de la robotique. Cette initiative apporte une aide précieuse à la modernisation et au développement de l'économie du pays.

Les chiffres montrent que cette transition technologique est déjà



bien ancrée dans le paysage industriel. Aujourd'hui, plus de 30 % des grandes entreprises industrielles chinoises utilisent des applications ba-

sées sur l'intelligence artificielle. Pour soutenir ce mouvement, le Fonds national d'investissement pour l'industrie de l'intelligence arti-

ficielle accélère ses activités afin d'inciter les investisseurs privés à placer leurs capitaux dans ce secteur d'avenir.

Le public pourra découvrir une multitude de nouveautés lors de la prochaine Conférence mondiale sur l'intelligence artificielle, qui se déroulera à Shanghai du 17 au 20 juillet 2026. Cet événement est organisé autour d'une idée centrale intitulée « Un partenariat pour l'intelligence artificielle au service d'un avenir plus radieux ».

Le programme de la conférence s'articulera autour de six grands thèmes, comprenant des espaces de discussion, des expositions, des projets d'aide aux jeunes entreprises ainsi que des opportunités de rencontres pour les professionnels du secteur. Le succès est déjà au rendez-vous puisque plus de 1 100 exposants ont confirmé leur participation. Les organisateurs attendent la présentation de 3 000 produits technologiques différents et, parmi eux, plus de 300 seront dévoilés en première mondiale.

R.T

## SAVOIR-FAIRE LES EUROPÉENS PRÉFÈRENT LES CLIMATISEURS CHINOIS

Par Rihab Taleb

Une canicule historique a frappé toute l'Europe cet été 2026. Durant cette période de chaleur étouffante, les familles européennes se sont retrouvées face à un problème : le prix de l'électricité a fortement augmenté et trouver un installateur pour poser un climatiseur est devenu un véritable obstacle. C'est précisément pour cela que les marques chinoises de climatisation ont réussi à s'imposer en force sur le marché européen.

Les chiffres officiels des douanes chinoises montrent l'ampleur de cette demande. Au premier semestre de l'année 2026, les exportations de climatiseurs de la Chine vers l'Union européenne ont atteint la somme record de 3,76 milliards de dollars, ce qui représente une augmentation spectaculaire de 43,2 % en seulement un an. Entre les mois de janvier et mai, les ventes vers des pays comme la France, les Pays-Bas et la Belgique ont plus que doublé. Dans le même temps, les exportations vers l'Espagne et l'Allemagne ont, elles aussi, progressé de manière très importante, avec des hausses à deux chiffres.

Cette explosion de la demande s'explique par un grand manque de matériel en Europe. Les statistiques montrent que moins de 20 % des foyers européens possèdent un climatiseur. De plus, les usines européennes ont une capacité de production limitée à seulement 3,2 millions d'unités par an. Cela crée un énorme déficit sur le marché, estimé à 6,8 millions d'appareils pour répondre aux besoins de la population. Comme les prix de l'électricité sont très élevés et que les règles européennes visant à protéger l'environnement et à atteindre la neutralité carbone sont de plus en plus strictes, les consommateurs font très attention. Pour eux, l'efficacité énergétique est devenue le critère de choix le plus important avant d'acheter.

Les fabricants chinois comme Haier et Hisense ont créé des appareils qui réussissent à combiner une bonne fraîcheur et une faible consommation d'énergie. Chez Haier, les modèles haut de gamme utilisent une technologie intelligente qui gère la consommation au quotidien. Cet appareil ajuste sa puissance tout seul en fonction des habitudes des habitants et de leur présence dans la pièce, ce qui permet de réaliser jusqu'à 52 % d'économies d'énergie, selon Yu Shipeng, le directeur général des marchés étrangers de la marque.

De son côté, la marque Hisense propose sa série appelée U6 Uni. Cet appareil obtient d'excellentes notes écologiques, avec un classement A+++ pour le refroidissement et A++ pour le chauffage. Wang Weige, responsable de la division climatisation chez Hisense, explique que ce modèle permet d'économiser environ 22 % d'énergie par rapport aux climatiseurs d'entrée de gamme que l'on trouve habituellement en Europe. Afin de respecter l'environnement et de réduire les frais liés à la taxe carbone, Hisense a modifié la conception de ses produits en utilisant des fluides réfrigérants qui polluent moins. La marque Haier a fait le même choix en intégrant, à l'avance, des fluides à faible impact sur le réchauffement de la planète afin de protéger au maximum l'environnement. Un autre problème qui s'impose en Europe concerne l'installation de ces machines. Faire poser un climatiseur coûte cher, les techniciens qualifiés manquent et les listes d'attente s'allongent. C'est un point important, car plus de 70 % des climatiseurs sont achetés sur le conseil direct des installateurs eux-mêmes. Les marques Haier et Hisense ont bien compris cette situation et ont développé des produits spécialement adaptés aux maisons et aux appartements européens. Ces appareils sont simples à installer et faciles à entretenir, ce qui permet de faire baisser les coûts et de réduire le temps d'attente pour les clients.

Le fabricant Midea a, par exemple, inventé le modèle PortaSplit. Avec ce produit, il n'y a pas besoin de percer les murs de la maison ni de fixer une lourde unité sur la façade extérieure. C'est une solution parfaite pour répondre aux contraintes des logements en Europe et aux attentes des clients qui veulent quelque chose de simple. Midea compte d'ailleurs vendre entre 200 000 et 300 000 unités de ce modèle sur le marché européen cette année. Le succès de ces climatiseurs chinois se vérifie aussi dans les témoignages des professionnels et des clients. Rechart, un partenaire commercial de Haier qui travaille en Espagne, explique que la marque est particulièrement innovante et que ses produits, faciles à poser, sont aujourd'hui devenus les préférés des clients. Denis Yurchak, un habitant autrichien, raconte qu'il a accepté de faire un voyage de 200 kilomètres uniquement pour acheter le modèle Porta Split de Midea. Soulagé par la chaleur, il confie que cet achat est, sans aucun doute, son meilleur investissement de l'année.

R.T

## UNIVERSITÉ DE TISSEMSILT ET CENTRE UNIVERSITAIRE D'AFLOU

### SIGNATURE D'UNE CONVENTION DE COOPÉRATION ET DE PARTENARIAT

Une convention de coopération et de partenariat a été signée, mercredi à Tissemsilt, entre l'Université Ahmed Benyahia El-Ouancharissi de Tissemsilt et le Centre universitaire Cherif Bouchoucha d'Alfou, visant à renforcer la coopération académique et scientifique entre les deux établissements. La cérémonie de signature s'est déroulée au siège de l'Université de Tissemsilt, en marge de la cérémonie de clôture de l'année universitaire 2025-2026. Cette convention prévoit le développement de la formation, l'échange d'expertises et de compétences, ainsi que la promotion de la recherche scientifique, dans le but de consolider la coopération entre les deux institutions universitaires.

A cette occasion, le recteur de l'Université de Tissemsilt, Abdelghani Choucha a indiqué que l'établissement a enregistré, au cours de cette année universitaire, la sortie de plus de 1.900 étudiants diplômés dans différentes spécialités, tandis que 45 doctorants ont soutenu leurs thèses. Il a ajouté que l'Université a organisé, en coordination avec l'Agence locale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), 11 sessions de formation au profit des étudiants, afin de promouvoir la culture entrepreneuriale et de les encourager à concrétiser leurs projets, dans le cadre de la stratégie nationale visant à soutenir l'initiative économique des jeunes universitaires, à créer de la richesse et à contribuer au développement. Le recteur a également souligné que l'Université a obtenu deux brevets d'invention délivrés par l'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI), une réalisation qui reflète les efforts déployés dans les domaines de la recherche scientifique et de l'innovation. Pour sa part, le wali de Tissemsilt, Bouzaïd Fethi, a salué les progrès qualitatifs réalisés par l'université dans les domaines de la formation et de la recherche scientifique, mettant en avant sa contribution à la dynamisation de l'activité scientifique à travers l'organisation de colloques nationaux et internationaux réunissant des chercheurs et des experts venus d'Algérie et de l'étranger. La cérémonie de clôture de l'année universitaire, présidée par le wali en présence des autorités locales et de la communauté universitaire, a été marquée par la distinction des étudiants les plus méritants dans les différentes spécialités, des porteurs de projets innovants ainsi que des équipes sportives lauréates, en reconnaissance de leurs performances au cours de la saison universitaire.

R.S.H.T

SANTÉ MONDIALE

# EBOLA PROGRESSE DANGEREUSEMENT DANS L'EST DE LA RDC

**Les autorités de la République démocratique du Congo (RDC) ont annoncé mardi que le nombre de cas confirmés d'Ebola dépassait désormais les 1.700, alors que la flambée épidémique poursuit sa progression dans l'est du pays. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'évolution de la maladie demeure difficile à mesurer avec précision dans cette région touchée par les conflits, où les capacités de prise en charge sont soumises à une pression de plus en plus forte.**

Par Halim Derdar

Dans son dernier rapport publié mardi, le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique souligne que l'épidémie continue de gagner du terrain. Cette aggravation est liée à une circulation persistante du virus dans plusieurs zones de santé des provinces de l'Ituri et du Nord-Kivu, à la multiplication des décès enregistrés au sein des communautés ainsi qu'à l'apparition de nouveaux foyers dans des secteurs jusque-là épargnés.

L'OMS considère que le niveau de risque sanitaire en RDC demeure "très élevé", estimant que l'ampleur de la transmission dépasse toujours les moyens actuellement mobilisés pour contenir l'épidémie.

Depuis Bunia, chef-lieu de l'Ituri où se concentre l'épidémie, la représentante de l'OMS en RDC, Anne Ancia, a indiqué que l'étendue réelle de la propagation restait encore difficile à établir.

"Nous souhaiterions pouvoir affirmer que la situation se stabilise, mais, à ce stade, ce n'est pas encore possible", a-t-elle déclaré.

## Les modes de transmissions pas encore claires

Déclarée le 15 mai, cette flambée épidémique évolue dans un contexte marqué par les affrontements armés, les déplacements massifs de populations et un système de santé déjà fortement sollicité. Les provinces de l'Ituri, du Nord-Kivu et du Sud-Kivu restent les plus affectées.

L'OMS relève que les décès survenant avant toute admission dans un



centre de traitement demeurent particulièrement préoccupants. Sur les 430 décès confirmés ayant fait l'objet d'une enquête au 5 juillet, 397, soit 92,3%, sont intervenus au sein des communautés ou avant l'arrivée des patients dans une structure spécialisée. Cette situation met en évidence les insuffisances persistantes des dispositifs de détection, d'orientation et d'isolement.

Si le suivi des personnes contacts s'est renforcé, il reste insuffisant pour casser rapidement les chaînes de contamination. Au 5 juillet, 12.412 personnes faisaient l'objet d'une surveillance. Toutefois, seulement 32,4% des cas confirmés avaient été identifiés grâce à ce dispositif, ce qui montre qu'une part importante des contaminations continue d'échapper aux listes de contacts recensées, révélant des failles persistantes dans la surveillance.

Afin de soutenir les autorités congolaises, les équipes de l'OMS poursuivent leurs investigations pour retracer le parcours de chaque contamination afin de mieux comprendre les chaînes de transmission et identifier l'ensemble des cas contacts, a expliqué Mme Ancia.

Le directeur général du Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique), Jean Kaseya, a estimé que la situation devait être prise très au sérieux sans pour autant provoquer de panique.

"Je ne parlerais pas d'une situa-

tion alarmante, mais d'une épidémie grave", a-t-il déclaré récemment, précisant qu'à un stade comparable des précédentes flambées d'Ebola en Afrique, celle-ci enregistrait déjà le plus grand nombre de cas et de décès.

## La prise en charge des malades s'essouffle

Le pays dispose actuellement d'environ 700 lits répartis dans plus de 22 centres de traitement et structures d'isolement dédiés à Ebola. Au 5 juillet, 646 patients étaient hospitalisés en isolement, soit un taux d'occupation estimé à 94,2%, selon l'OMS.

Anne Ancia a signalé que plusieurs centres fonctionnaient désormais à pleine capacité et que le manque d'ambulances empêchait de répondre à tous les besoins, notamment dans la province de l'Ituri.

Elle a toutefois mis en avant les progrès réalisés en matière de dépistage. La capacité quotidienne est passée d'une trentaine de tests effectués à Kinshasa à plus de 2.000 analyses par jour grâce à la mise en service de dix laboratoires décentralisés dans les provinces concernées, dont le plus récent à Bunia.

## Les recherches thérapeutiques avancent à tâtons

L'épidémie actuelle est provoquée par l'espèce Bundibugyo du virus Ebola. Contrairement à l'espèce

Zaire, pour laquelle des vaccins homologués sont disponibles, aucun vaccin autorisé ni traitement spécifique n'existe aujourd'hui contre cette variante.

Le 2 juillet, la RDC a officiellement lancé l'essai clinique PARTNERS, soutenu par l'OMS. Il s'agit du premier programme de recherche consacré spécifiquement à l'évaluation de traitements contre la maladie à virus Ebola de Bundibugyo.

Les chercheurs évaluent l'efficacité de l'anticorps monoclonal MBP134 et de l'antiviral remdesivir, administrés séparément ou en association.

Selon Anne Ancia, ces traitements permettront d'évaluer leur capacité à améliorer les chances de survie des malades. Plus de 1.200 doses sont déjà disponibles et d'autres thérapies pourraient être intégrées à l'étude au fur et à mesure des avancées scientifiques.

Jean Kaseya estime toutefois que ces essais interviennent avec beaucoup de retard, près de vingt ans après l'identification de l'espèce Bundibugyo. Il a indiqué que l'Africa CDC travaillait pour rendre disponibles un vaccin ainsi que des solutions thérapeutiques avant la fin de l'année.

## DES SITUATIONS DIFFÉRENTES DANS LES PAYS TOUCHÉS

En Ouganda, aucun nouveau cas n'a été enregistré au cours des deux dernières semaines. Au 5 juillet, le pays comptabilisait 20 cas confirmés, dont deux décès. Seize patients étaient guéris et deux autres restaient hospitalisés. Toutes les personnes placées sous surveillance ont terminé la période réglementaire de 21 jours sans qu'aucun nouveau cas lié ne soit détecté, selon l'OMS.

En France, le patient atteint d'Ebola dont le cas importé avait été confirmé en laboratoire puis signalé à l'OMS le 24 juin est désormais rétabli. Il a quitté l'hôpital le 4 juillet après deux tests négatifs successifs. Les cinq passagers ayant voyagé à bord du même avion ont été placés en quarantaine et n'ont présenté aucun symptôme. L'OMS rappelle que l'Ouganda demeure fortement exposé au risque d'importation de nouveaux cas en raison des mouvements de population en provenance de l'est de la RDC. Le cas détecté en France souligne également l'importance de maintenir un niveau élevé de surveillance, de sensibiliser les voyageurs et de renforcer les dispositifs de préparation aux frontières.

H.D

## LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ APPELLE À SUIVRE LES MESURES PRÉVENTIVES

Le ministère de la Santé a appelé, mercredi dans un communiqué, à suivre les mesures préventives indispensables face à la hausse des températures, afin d'éviter d'éventuelles complications sur la santé des personnes.

"Face à la hausse des températures, le ministère de la Santé rappelle les mesures de prévention, notamment pour les enfants, les personnes âgées et les personnes atteintes de maladies chroniques", précise la même source, recommandant d'"éviter les sorties aux heures les plus chaudes, de sortir de préférence tôt le matin ou en soirée, de porter des vêtements légers et amples, de rester à l'ombre, de boire suffisamment d'eau et d'éviter les boissons très sucrées ou riches en caféine".

Il est également conseillé, ajoute le communiqué, de "garder les volets et les fenê-

tres fermés lorsque la température extérieure est plus élevée que celle de l'intérieur et d'éviter les activités physiques en plein air".

En outre, le ministère de la Santé alerte quant "aux signes des maux de tête, de soif intense, d'envie de vomir, de peau chaude, rouge et sèche ainsi que d'une confusion mentale", expliquant que ces symptômes pourraient "révéler un coup de chaleur", recommandant dans ce cas "de placer la personne dans un endroit frais, de la faire boire et de la rafraîchir avec de l'eau fraîche ou à l'aide d'un linge humide".

Le ministère de la Santé assure en outre que "l'ensemble des structures et établissements de santé sont mobilisés pour la prise en charge de toute situation liée à cette vague de chaleur".

R.A

## UN BULLETIN MÉTÉO SPÉCIAL L'A ANNONCÉ HIER

### VAGUE DE CHALEUR SUR L'EST DU PAYS À PARTIR DE CE JEUDI

Une vague de chaleur est attendue sur cinq wilayas de l'Est du pays, à partir de jeudi, indique mercredi un Bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de la météorologie.

De niveau de vigilance orange, le BMS-canicule concerne les wilayas de Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba et El Tarf où les températures maximales oscilleront entre 40 et 42 degrés, atteignant localement 43 à 44 degrés, alors que les minimales varieront entre 25 et 30 degrés tout au long de la validité du bulletin qui s'étale de jeudi à samedi, précise la même source.

R.A

## MÉMOIRE MUSICALE AMAZIGHE

# COLLOQUE NATIONAL SUR LA CHANSON PATRIOTIQUE

À Béjaïa, chercheurs et artistes se sont réunis le temps d'un colloque national consacré à la chanson patriotique d'expression amazighe. Cette rencontre a mis en lumière le rôle du chant dans la mobilisation populaire durant la guerre de Libération, mais aussi son importance actuelle comme vecteur de mémoire et de cohésion culturelle. L'événement a également ouvert le débat sur la place de la culture dans l'éducation et sur la nécessité d'un environnement favorable pour les jeunes générations.

Par Chaïmaa Sadou

Le campus d'Aboudaou, à l'université de Béjaïa, a vibré au rythme des voix et des textes qui ont marqué l'histoire de l'Algérie. Organisé par le Centre de recherche en langue et culture amazighes (CRLCA), le colloque a réuni universitaires, chercheurs et artistes autour d'un thème central : culture, révolution, chant et rencontre. L'objectif était de revisiter un patrimoine immatériel qui a contribué à forger la conscience nationale et à soutenir la lutte pour l'indépendance.

Le co-président du colloque, le Dr Kamel Medjoub, a rappelé que la poésie chantée amazighe a joué un rôle majeur bien avant le déclenchement de la Révolution du 1er novembre 1954. En associant le texte poétique à la musique, ces chants touchaient directement la sensibilité populaire et s'ancraient dans la mémoire collective. Leur rythme facilitait la transmission des mots d'ordre et des messages de mobilisation, bien plus accessibles que les tracts ou les discours politiques, souvent perçus comme éloignés par les populations rurales.

Les racines de ce chant remontent aux années 1940, période charnière où l'idée d'indépendance commençait à germer dans les es-



Farid Ali, auteur de la très célèbre chanson « A Yemma Aâzizen urtru »

prits. Parmi les œuvres emblématiques, le public a évoqué « A Yemma Aâzizen urtru » de Farid Ali, cri de résistance, ou encore le texte de Hocine Aït Ahmed, « Tura qrib ad nennay », annonçant l'imminence du combat. Ces créations ont nourri l'idée de liberté et renforcé la détermination des militants. Le colloque a également mis en lumière des figures comme Taleb Rabah, dont les œuvres ont servi à la fois de soutien moral aux familles éprouvées par la guerre et de ciment identitaire pour une société en quête de repères.

Les voix féminines ont occupé une place particulière dans les débats. Elles ont constitué une archive vivante, relatant les batailles, les sacrifices et les exactions coloniales,

tout en immortalisant les héros de la Révolution, tels que le colonel Amirouche Aït Hamouda. Ces chants féminins, transmis de génération en génération, rappellent que la mémoire de la lutte ne se limite pas aux récits écrits, mais se perpétue aussi par la musique et la poésie, dans une tradition orale d'une grande richesse.

Le colloque, organisé en hommage au chanteur de la Révolution Alaoua Zerrouki, s'est inscrit dans le cadre de la célébration du 64e anniversaire de l'indépendance. Les participants ont insisté sur la nécessité d'élaborer une cartographie nationale de la poésie de la résistance et de créer une plateforme numérique pour archiver ce patrimoine menacé par l'oubli. L'institutionnalisation biennale

de ce rendez-vous est également envisagée afin de garantir la transmission de ce legs aux générations futures.

Au-delà de l'histoire, les discussions ont ouvert une réflexion sur l'actualité. La chanson patriotique amazighe n'est pas seulement un souvenir du passé ; elle demeure un outil de cohésion sociale et culturelle dans une Algérie en mutation. Elle rappelle l'importance de préserver les racines et de valoriser les langues et cultures locales, piliers de la souveraineté nationale.

Les intervenants ont aussi souligné le lien entre culture et éducation. Pour que les jeunes générations s'approprient ce patrimoine et en mesurent la portée, il est indispensable qu'elles grandissent dans des conditions favorables à l'apprentissage. De nombreuses études montrent qu'une alimentation saine et équilibrée à l'école améliore la concentration, la mémorisation et les performances scolaires. En Algérie, cette question reste d'actualité, car une bonne nutrition est un facteur essentiel pour former des citoyens conscients de leur histoire et engagés dans la construction de l'avenir.

En s'inspirant d'expériences menées dans d'autres pays, les participants ont rappelé que des programmes de soutien alimentaire existent déjà dans plusieurs États où l'école est considérée comme un lieu de transmission culturelle autant que de formation intellectuelle. Associer culture et santé des enfants est un investissement durable. Cela permet à la mémoire collective, portée par des chants comme ceux de Farid Ali ou Taleb Rabah, de continuer à vivre dans les esprits et à nourrir la fierté nationale.

Ainsi, le colloque de Béjaïa n'a pas seulement célébré un héritage artistique ; il a posé les bases d'une réflexion sur la place de la culture dans la société. La chanson patriotique amazighe, témoin privilégié de la Révolution, apparaît aussi comme un outil pour penser l'avenir, en reliant mémoire, identité et éducation. Préserver ces chants et assurer aux jeunes un cadre éducatif sain, c'est garantir la continuité d'une identité vivante, fière et résolument tournée vers l'avenir.

C.S

## NOUVELLE PUBLICATION

## AVEC JUBA II...LES ÉPOUSES DE CÉSARÉE FADELA MELHAK REVISITE L'HISTOIRE DE LA NUMIDIE

Dans son nouvel ouvrage intitulé "Juba II...Les épouses de Césarée", publié aux éditions Dar El Oumma, la romancière Fadela Melhak propose une relecture romanesque de l'histoire de la Numidie à travers le personnage du roi Juba II, dans une œuvre qui mêle faits historiques et fiction littéraire, tout en revisitant les rapports complexes entre le pouvoir, l'identité et l'appartenance.

L'écrivaine adopte une approche qui rompt avec les récits historiques classiques. Elle ne fait pas des rois le centre de son récit, mais déplace la narration vers "le bas de l'échelle", selon sa propre expression, où vivent les esclaves et les marginalisés, dont les voix ont été absentes des ouvrages d'histoire. Elle estime que ces derniers détenaient "l'essence de la vérité" sur les parcours des peuples, des palais et des rois.

Au début du roman, l'auteure dépeint la nature à travers des tableaux où alternent la douceur du printemps et un ciel assombri, déchiré par les éclairs, les vents et le tonnerre, une mise en

scène qui constitue une métaphore des ravages des guerres et des souffrances qu'elles engendrent, avant d'ouvrir la voie au parcours de Juba II, arraché à sa terre natale alors qu'il n'était encore qu'un enfant, après la chute de la Numidie.

Le roman revient également sur la transformation qu'a connue le roi numide après avoir porté le nom de Gaius Julius Juba, nom que lui attribua Octavien après qu'il eut obtenu la citoyenneté romaine à l'âge de douze ans, en référence à son passage de son monde originel à l'univers romain et au conflit entre l'identité et l'appartenance qui accompagna cette transition.

Le roman rend compte également de la vision de classe qui régissait la société romaine, soulignant que Juba, en dépit de sa proximité avec Octavien et de l'étendue de sa culture, ne bénéficia d'aucun statut officiel au sein de la hiérarchie du pouvoir, ce qui le conduisit à se tourner vers le savoir et la recherche scientifique, l'auteure mettant ainsi en exergue son attachement aux livres et

ses tentatives d'exploration des sources du Nil, tout en évoquant son union avec Cléopâtre Séléné. La romancière consacre également une partie de son œuvre à la vie sociale en Numidie, notamment dans le quatrième chapitre, intitulé "L'appel de la Touiza", où elle dépeint le quotidien de la tribu de "Tazirt", en décrivant le tressage des paniers, les travaux sur les versants escarpés et la moisson des épis, évoquant ainsi les valeurs de la Touiza, fondées sur la solidarité, l'entraide, et le travail collectif, qui caractérisaient la société numide. A travers ses différents chapitres, le roman présente Juba II comme un personnage ayant vécu entre deux mondes : celui de la guerre et de la captivité, d'une part, et celui de l'éducation et du savoir, d'autre part. Il propose une relecture d'une période charnière de l'histoire ancienne de l'Algérie, en offrant un récit littéraire qui ravive la mémoire et l'identité et redonne une voix à ceux que l'histoire a relégués dans l'ombre.

R.C

## BOXE

# LA FÉDÉRATION ALGÉRIENNE OUVRE LES CANDIDATURES POUR INTÉGRER LA FILIÈRE PROFESSIONNELLE

**La Fédération algérienne de boxe (FAB) a annoncé mercredi l'ouverture prochaine des candidatures pour intégrer la nouvelle filière de la boxe professionnelle, dans le cadre de la mise en place d'un système national d'organisation de cette discipline conforme aux standards internationaux.**

Cette démarche s'inscrit dans le prolongement de la décision adoptée par l'Assemblée générale de la Fédération le 3 mars 2026 portant création de la Commission nationale de la boxe professionnelle, ainsi que des résolutions issues de la réunion du Bureau fédéral du 23 juin 2026 et de celle de la Commission nationale de la boxe professionnelle tenue le 29 juin dernier, précise l'instance fédérale.

Selon le communiqué de la FAB, cette initiative vise à concrétiser la stratégie de la Fédération en faveur de l'instauration d'un modèle moderne de boxe professionnelle, fondé sur les principes de bonne gouvernance, de transparence, de compétence et de professionnalisme, tout en élargissant la base des acteurs appelés à contribuer au développement de cette discipline.

L'appel à candidatures concernera les personnes souhaitant exercer plusieurs fonctions au sein de la boxe professionnelle, notamment celles de manager de boxeur professionnel, promoteur de combats,



matchmaker (coordinateur de combats), médecin de ring, boxeur professionnel, ainsi que dirigeant ou responsable dans le domaine de la boxe professionnelle.

La Fédération a précisé que le calendrier de lancement de cette opération sera communiqué ultérieurement.

La FAB a également appelé les

futurs candidats à faire preuve de sérieux et de responsabilité, tout en respectant les dispositions juridiques, réglementaires et éthiques régissant la boxe professionnelle, soulignant que cette dernière repose sur les valeurs d'intégrité, de compétence, de discipline et de respect des normes nationales et internationales.

Les dossiers de candidature seront examinés sur la base de critères objectifs garantissant l'égalité des chances, le mérite et les qualifications, afin de sélectionner les ressources humaines les plus aptes à contribuer à l'édification d'un système professionnel solide, durable et capable de promouvoir la boxe algérienne sur les scènes continentale et internationale, a ajouté la même source.

Enfin, la Fédération algérienne de boxe a lancé un appel à l'ensemble des compétences nationales, en Algérie comme à l'étranger, afin de participer à ce projet stratégique et de mettre leur expertise au service du développement de la boxe professionnelle, dans l'objectif de renforcer la place de l'Algérie sur la scène internationale et de promouvoir une culture du professionnalisme, de l'excellence et de la bonne gouvernance.

RS

## BADMINTON / CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS 2027

### L'ALGÉRIE HÔTE DE LA COMPÉTITION DÉBUT JANVIER

L'Algérie accueillera du 11 au 17 janvier 2027 le Championnat d'Afrique des nations de badminton (seniors), a annoncé mercredi la Fédération algérienne de badminton (FABa), se félicitant de l'attribution de cette importante compétition continentale.

Selon la même source, les meilleures sélections africaines ainsi que les principaux joueurs et joueuses du

continent sont attendus en Algérie pour disputer le prestigieux titre africain dans les différentes épreuves inscrites au programme de cette compétition.

La Fédération algérienne de badminton a indiqué sur ses réseaux sociaux, que cet événement constituera un rendez-vous sportif majeur, mettant aux prises l'élite africaine de la discipline dans un cadre marqué par

l'excellence sportive, l'esprit du fair-play et les valeurs de fraternité entre les nations africaines.

L'organisation de ce Championnat confirme la volonté de l'Algérie de renforcer sa place parmi les pays hôtes des grandes compétitions sportives continentales, tout en contribuant au développement et au rayonnement du badminton en Afrique.

Lors de la dernière édition du Championnat d'Afrique des nations de badminton, disputée fin février 2026 à Gaborone (Botswana), les sélections algériennes (messieurs/dames) avaient décroché la première place au classement général avec un total de six médailles : trois or et trois bronze.

RS

## BASKET 3X3 / TOURNOI INTERNATIONAL "FIBA LITE QUEST"

### LA 2<sup>E</sup> ÉDITION DU 15 AU 18 JUILLET À ALGER

La deuxième édition du Tournoi international de basket 3x3 "FIBA Lite Quest", organisée par la Ligue algéroise de basket-ball (LABB) en partenariat avec la Direction de la jeunesse, des sports et des loisirs (DJSL) d'Alger, se déroulera du 15 au 18 juillet à la Sablette (Alger), avec la participation de dix équipes masculines et huit formations féminines, ont annoncé les organisateurs.

Inscrite au calendrier officiel de la Fédération internationale de basket-ball (FIBA) en tant que compétition "Lite Quest", l'épreuve réunira des équipes représentant plusieurs pays africains et arabes, ainsi que les meilleures sélections algériennes, dans le but de promouvoir la discipline du basket 3x3 et de renforcer son développement en Afrique, précise la même source.

Chez les messieurs, dix équipes seront en lice : la

Tunisie, l'Égypte, les Comores, la Libye, la Mauritanie, Bahreïn, du Cameroun, les équipes nationales algériennes 1 et 2, ainsi qu'une sélection de la wilaya d'Alger.

Le tournoi féminin regroupera, quant à lui, huit équipes : la Tunisie, les sélections nationales algériennes des moins de 21 ans et des moins de 23 ans, une équipe universitaire, la sélection de la wilaya d'Alger, ainsi que les clubs Hussein-Dey Marines, MT Sétif et Alger 2. La compétition se disputera conformément au règlement officiel de la FIBA 3x3. La catégorie masculine comprendra une phase de groupes suivie d'une phase à élimination directe, tandis que le tournoi féminin adoptera le même format avec deux groupes équilibrés avant les rencontres à élimination directe.

Les organisateurs soulignent que cette édition constitue une étape officielle de la pyramide des com-

pétitions FIBA 3x3. Les équipes participantes pourront ainsi engranger des points au classement mondial FIBA 3x3, tandis que le vainqueur du tournoi décrochera une qualification directe pour un tournoi Challenger de la FIBA, prévu en Espagne le 26 septembre 2026. La LABB précise également que l'organisation répond au cahier des charges de la FIBA, avec des terrains homologués, des arbitres certifiés, une gestion numérique des rencontres via la plateforme FIBA 3x3, ainsi qu'un dispositif complet de chronométrage et de gestion des scores.

Les organisateurs ont également indiqué que des partenariats avec des compagnies aériennes sont en cours afin d'accompagner les équipes qualifiées vers le Challenger de la FIBA, notamment pour la prise en charge des frais de déplacement.

RS

## FOOT/ LIGUE 1 MOBILIS- (ES BEN AKNOUN)

### L'ENTRAÎNEUR ZEGHOUD PROLONGE SON CONTRAT POUR UNE SAISON

L'entraîneur Mounir Zeghdoud, a renouvelé son contrat pour une saison supplémentaire avec l'ES Ben Aknoun, a annoncé le club pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de football, mercredi dans un communiqué publié sur ses réseaux sociaux.

"Renouvellement de confiance à l'entraîneur Mounir Zeghdoud pour diriger l'équipe durant la saison sportive 2026-2027. Nous lui souhaitons plein de succès dans l'accomplissement des objectifs du club", indique la formation algé-

roise. Zeghdoud (55 ans) avait rejoint l'Etoile en juillet 2025, en remplacement de Mohamed Bachir Manaâ. Les excellents résultats obtenus par les coéquipiers du capitaine Abderrahmane Hachoud, ont poussé la direction de l'ESBA à lui renouveler sa confiance en vue du prochain exercice.

Lors de la saison écoulée, l'ESBA avait terminé à la 8e place au classement final, en compagnie du CS Constantine, avec 43 points chacun.

RS

## JUDO

### L'ALGÉRIENNE HOUARIA KADDOUR OPÉRÉE AVEC SUCCÈS DE L'ÉPAULE DROITE

La judoka algérienne Houaria Kaddour (-48 kg) a été opérée avec succès de l'épaule droite, a-t-on appris mercredi auprès de son club.

La durée exacte de sa convalescence n'a pas été dévoilée, mais généralement, ce genre de cas nécessitent une période de trois à six mois pour la récupération fonctionnelle de base, et jusqu'à 12 mois pour une récupération complète, permettant de reprendre la compétition sportive.

Houaria Kaddour est donc forfait pour l'ensemble des stages de préparation et des compétitions inscrits au programme de cette deuxième partie de l'année 2026, aussi bien avec le Mouloudia d'Alger qu'avec la sélec-

tion nationale. La dernière "grande compétition" à laquelle a participé Houaria Kaddour a été les Championnats d'Afrique individuels (seniors), disputés la fin avril dernier à Nairobi (Kenya).

Elle y a été éliminée à un stade relativement précoce, se contentant ainsi d'un classement honorable, entre la 5e et 9e place, tout comme cela avait été le cas pour ses compatriotes Ghalima Rahma (-48 kg), Amina Berrahoual (-57 kg) et Belkadi Amina (-63 kg) chez les dames, ainsi que Mounir Benyahia (-60 kg) et Oussama Abdelhak Hezil (-73 kg) chez les messieurs.

RS

OUVERTURE D'UNE GRANDE LIBRAIRIE À ALGER

# DAKIRET EN NASS, UN LIEU OÙ LE LIVRE DIALOGUE AVEC TOUS LES ARTS



**La librairie Dakiret En Nass vient d'ouvrir ses portes à Bab El Oued. À la fois librairie, café littéraire et galerie d'art, ce lieu unique fait cohabiter les livres, la musique et l'artisanat. Les premières ventes-dédicaces démarrent samedi prochain. Et un vent d'espoir souffle alors qu'on croyait que la culture de l'image et de Tik Tok avaient enterré le livre et la lecture.**

Par Yakout Abina

Entre 2006 et 2026, le paysage des librairies à Alger a profondément muté. Au milieu des années 2000, le marché restait largement dominé par des structures traditionnelles, des papeteries scolaires ou de grandes institutions historiques du centre-ville, à l'instar de la Librairie du Tiers-Monde ou des Beaux-Arts. Bien que précieuses, ces adresses répondaient avant tout à une logique de comptoir : on y venait pour chercher un titre précis, acheter ses manuels ou parcourir des rayonnages denses dans une ambiance feutrée, mais purement transactionnelle.

Puis, au fil des deux décennies suivantes, une transition s'est opérée. Face à l'évolution des habitudes urbaines et à la concurrence du numérique, la librairie algéroise a dû se réinventer pour survivre et attirer une nouvelle génération de lecteurs. C'est l'ère de l'émergence des « tiers-lieux » culturels. Les espaces ont commencé à s'ouvrir, à intégrer des coins café, à proposer des cercles de lecture réguliers et à transformer le simple acte d'achat en une expérience de socialisation. Des initiatives indépendantes ont quitté les artères classiques de Didouche-Mourad pour investir d'autres quartiers, prouvant que le livre avait besoin de convivialité et d'hybridation pour faire vibrer la cité.

C'est précisément dans cette lignée contemporaine que s'inscrit l'ouverture récente de Dakiret En Nass à Bab El Oued, incarnant l'aboutissement de ces vingt années d'évolution : un lieu où le livre ne s'aligne plus seulement sur une étagère, mais s'écoute, se discute et s'expose.

Nichée en plein cœur de l'un des quartiers les plus populaires et historiques d'Alger, Dakiret En Nass (« La Mémoire des Gens ») est un espace hybride et novateur qui bouscule joyeusement les codes de la vie culturelle locale. À la fois librairie de quartier, café littéraire chaleureux et

salle d'exposition ambitieuse, ce lieu d'un genre nouveau s'impose déjà comme un carrefour incontournable pour les amoureux des mots et des arts.

Mais avant d'en arriver là, Boudermine Ahmed, propriétaire de la librairie, a d'abord exercé comme ingénieur commercial. Il a longtemps évolué dans les coulisses du management et de la logistique internationale, où son expertise lui a valu une reconnaissance dépassant les frontières. Ce n'est qu'en 2008 que deux de ses amis l'ont orienté vers un univers qu'il n'avait pas imaginé. L'un était professeur d'histoire et de sociologie, l'autre éditeur libanais. Ensemble, ils l'ont introduit dans le monde de l'édition. Depuis, Ahmed n'a plus quitté ce domaine. C'est d'ailleurs son ami libanais qui lui a suggéré le nom de Dakiret En Nass, une appellation qui résonne comme une mémoire collective.

Pour Ahmed, c'est une certitude : le livre en papier ne mourra jamais et garde une place particulière ; il est le ciment de la culture. « On ne peut pas faire de cinéma sans livre, ni de peinture, ni de photographie. Tout passe par le livre », affirme-t-il. À l'heure où certains annoncent sa fin prochaine, estimant qu'il n'a plus d'avenir face au numérique, Ahmed défend ardemment sa pérennité : « L'histoire montre que les manuscrits existent depuis des millénaires. Imaginer que le livre imprime disparaîsse en un siècle ou deux paraît donc improbable. Toujours présent dans notre quotidien, il est aussi essentiel que la nourriture ou d'autres besoins fondamentaux. »

## La maison d'édition

La maison d'édition Dakiret En Nass est un acteur engagé qui fait vibrer le paysage littéraire à travers le plurilinguisme. En publiant ses ouvrages en cinq langues, dont l'arabe, le français, l'anglais, l'espagnol et le tamazight, elle contribue activement à faire vivre la diversité linguistique.

Active depuis des années, Dakiret En Nass a ainsi déjà publié des personnalités marquantes comme le Dr Amimour (ancien directeur de l'information sous les présidents Boumediene et Chadli), Salah Chekirou (ancien commissaire du Salon international du livre d'Alger), le grand moudjahid Lakhdar Bouregaâ ou encore l'écrivaine Fadila Merabet, ainsi que de nombreux autres auteurs et intellectuels. Mais, au-delà de ces grands noms, le fondateur tend également la main à tous ceux qui veulent se lancer et souhaite encourager ac-

d'autres instruments, le photographe présente ses clichés et le joueur d'échecs trouve un partenaire pour une partie. Le lecteur, quant à lui, découvre des ouvrages variés, tandis que l'écrivain partage ses manuscrits et ses idées. Ahmed a voulu créer un endroit où chacun, quel que soit son art, peut trouver sa place. « Le livre est le point de départ, mais il ouvre sur tout le reste », explique-t-il.

## L'ARTISANAT MIS EN LUMIÈRE

Dakiret En Nass ne se limite pas aux arts classiques. Des vitrines accueillent également des artisans qui exposent leurs créations : poterie, dinanderie, broderie traditionnelle (terz) et bien d'autres encore. Ahmed envisage même d'organiser des journées spéciales au cours desquelles ces artisans pourront vendre et présenter leurs œuvres. L'objectif est d'offrir au public une diversité culturelle et artistique, tout en donnant aux créateurs locaux une visibilité qu'ils n'ont pas toujours.

## Premières ventes-dédicaces dès ce samedi

À travers Dakiret En Nass, M. Boudermine Ahmed défend une vision : celle d'une culture partagée, accessible et vivante. Dans un monde dominé par les écrans, il rappelle que le livre reste une source essentielle de savoir et d'inspiration. Son projet est donc une ouverture vers l'avenir, où les arts se rencontrent et s'enrichissent mutuellement. L'ambition de M. Boudermine est que chaque visiteur qui franchit pour la première fois les portes de Dakiret En Nass reparte l'esprit marqué par la beauté de l'art, de la culture et des valeurs humaines. Les premières ventes-dédicaces débuteront ce samedi autour de l'un des ouvrages de la maison d'édition. À terme, le fondateur a l'intention de consacrer quatre jours par semaine aux manifestations culturelles, transformant le site en un cœur battant de la vie artistique locale.

Y.A

tivement les « jeunes plumes » de la littérature.

## L'intelligence artificielle ? Un outil, pas un chef

Ahmed garde un œil grand ouvert sur l'avenir et les nouvelles technologies. Interrogé sur l'arrivée de l'intelligence artificielle (IA) dans le monde du livre, sa position est très claire : « L'intelligence artificielle est un bon esclave, mais un très mauvais maître. » Pour lui, la technologie doit rester une aide pour les humains et la culture, et non l'inverse. C'est l'homme qui doit garder les commandes.

## Un espace pour chaque art

Ce qui distingue Dakiret En Nass des autres librairies, ce sont ses espaces dédiés à chaque discipline culturelle. Ici, le peintre expose ses toiles, le musicien joue du piano ou



LA FRANÇAIFRIQUE

# UN CONCEPT TEINTÉ DE RACISME ET DE MÉPRIS

(3/5)

*Le racisme étant consubstantiel à toute domination d'un peuple par un autre, d'un État par un autre, son application à ces pays-là et à leurs ressortissants ne semblait pas anormale du côté de l'ancienne métropole, où les relations entre elle et ces derniers ne sont souvent conçues que sous l'angle de la sujétion et de l'exploitation, rarement, pour ne pas dire jamais, sous celui du respect mutuel et de l'égalité.*

Par Bosse Ndoye  
In mondialisation.ca,  
03 juillet 2026

Peut-être est-ce parce que la France a du mal à accepter de traiter d'égal à égal, du jour au lendemain, avec des personnes dont elle avait pendant longtemps pris l'habitude de soumettre les grands-parents à travers l'esclavage et les parents pendant la colonisation.

Il faut cependant noter que pour s'adapter aux rapports de force fluctuants, et surtout pour mieux se fondre dans le décor des relations internationales des temps changeants, ce racisme, bien ancré dans une bonne partie de l'élite politique hexagonale, quand il s'agit des anciennes colonies tricolores en Afrique au Sud du Sahara, peut se diluer, se métamorphoser, voire se réactualiser.

Mais il ne mourra pas tant et aussi longtemps que la France refusera d'admettre l'indépendance et la souveraineté de ces pays et d'effectuer un travail de reconnaissance, d'études, d'information et de déconstruction des structures mentales et institutionnelles racistes ayant motivé son entreprise de domination et permettant encore d'entretenir un certain complexe de supériorité nourri par une bonne partie sa population envers ces pays et leurs ressortissants.

Ce travail, pour difficile et complexe qu'il puisse être, a été entamé par d'autres anciennes puissances colonisatrices.

En visite à Tripoli en 2008, Silvio Berlusconi a présenté les excuses officielles de son pays pour les torts causés pendant la colonisation.

Un montant de 5 milliards – une sorte de compensation – avait même été promis sur une durée de 25 ans. La Belgique a solennellement présenté des excuses à la RDC avec la restitution d'une dent en or de Patrice Lumumba.

En Grande Bretagne, à la suite d'un long combat judiciaire, en 2013, le gouvernement a indemnisé à hauteur de 23 millions d'euros un total de 5000 victimes Mau-Mau, avant d'inaugurer un mémorial en plein cœur de Nairobi sur lequel est inscrit : « Le gouvernement britannique reconnaît que les Kényans ont été soumis à des actes de torture et d'autres formes de maltraitance de la part de l'administration coloniale ».

## L'Allemagne et le génocide des Hereros et des Namas

Du côté de l'Allemagne, en mai 2021, le gouvernement, par la voix de son ministre des Affaires étrangères, a reconnu officiellement le génocide des Hereros et des Namas, et par conséquent présenté des excuses. Et



le pays s'est même engagé à verser 1,1 milliard d'euros sous forme d'aide au développement à la Namibie sur une période de 30 ans.

Pendant ce temps, rien ne semble malheureusement bouger du côté de la France, où l'histoire coloniale du pays reste encore un sujet tabou, brûlant et clivant. Ce qui fait qu'elle n'y est pas étudiée profondément et objectivement dans les programmes scolaires. Elle est même mise entre parenthèses, voire totalement occultée lorsqu'il s'est agi d'écrire le roman national. Comme si elle n'avait pas toujours son importance et ses conséquences dans la société actuelle.

Or, comme le rappelle le sociologue et historien anglais, Paul Gilroy : « Il n'y a pas de paix, de progrès ou de guérison sans examen de ces archives sanglantes que l'Europe préfère oublier. Il n'y a pas qu'en Grande-Bretagne qu'on assistera à un essor du pouvoir du racisme et de l'ultranationalisme, si la tâche de faire face au passé colonial est négligée ou récusée. »

C'est certainement ce qui explique que les descendants d'anciens colonisés africains subissent encore en France toutes sortes de discriminations et de racisme liés à la couleur de leur peau, à leurs origines et à l'histoire de leurs parents et/ou grands-parents.

Contrairement aux descendants d'anciens immigrés européens, comme les Italiens, les Polonais et les Portugais... qui, au fil du temps, sont parvenus à se fondre dans la population française dite de souche, la couleur de leur peau aidant, nombre d'entre eux – même parmi ceux disposant de la citoyenneté française – sont souvent traités en citoyens de seconde zone.

Pendant ce temps, les idées d'extrême droite, souvent brandies par les pourfendeurs de l'immigration postcoloniale, qui n'hésitent pas à agiter l'épouvantail du grand remplacement, progressent de jour en jour dans la société, où la xénophobie, l'islamophobie et la négrophobie... sont non seulement de plus en plus assumées, mais sont en constante augmentation

surtout envers cette frange de la population issue de l'immigration (post)coloniale.

## Le rêve du « droit impérial »

Cette situation a créé dans le pays ce que Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, Sandrine Lemaire... appellent la fracture coloniale dans un livre éponyme. Concept large qu'ils définissent globalement comme étant à la fois la tension et les effets de la postcolonialité. En outre, en France, nombre de personnes dans l'élite politique et intellectuelle pensent encore que leur pays jouit auprès de certaines de ses anciennes colonies de ce que le philosophe canadien, James Tully appelle « un droit impérial ». Foncièrement raciste, celui-ci est défini comme étant le droit que se donne une puissance impériale autoproclamée « civilisée » de prendre en garde et de contrôler des territoires et des ressources de peuples qu'elle juge « non civilisés » et de leur imposer les régimes constitutionnels qu'elle estime appropriés. C'est pourquoi pour cette élite, les anciennes possessions de leur pays en Afrique au Sud du Sahara doivent éternellement rester une chasse gardée, un pré carré à défendre et une réserve de ressources naturelles et de voix à l'ONU. François Mitterrand, à l'instar de la plupart sinon de tous les présidents français de la Ve République ne faisait pas exception à la règle. Bien au contraire, il a été l'un des précurseurs de la Françaifrique. Lors d'une escale en République centrafricaine, en décembre 1984, toujours fortement hanté par le complexe de Fachoda, l'ancien ministre de la France d'Outre-mer de René Pleven le fit savoir sans détours au colonel Varret, qui y dirigeait les forces françaises. En effet, après lui avoir demandé ce qu'il pensait de sa politique africaine, et que celui-ci lui eut donné une réponse loin de satisfaire ses attentes, en parlant entre autres de la lutte contre le terrorisme et de l'agression libyenne au Tchad, il la lui clarifia de but en blanc : « Vous n'avez rien compris à ma politique africaine. Pour pouvoir garder, voire renforcer notre place dans le monde,

il nous faut cet atout africain. Lors des votes à l'ONU, nos amis africains nous apportent leurs voix au grand dam des Américains. Notre ennemi n'est que marginalement le Libyen, il ne menace pas directement notre pays. Le danger, c'est l'Américain qui cherche à nous supplanter sur notre terrain d'excellence. » Jacques Godfrain, ancien ministre de la Coopération sous Jacques Chirac, ne dit pas autre chose dans son œuvre, dont le titre est pour le moins évocateur : L'Afrique notre avenir : « C'est ainsi : grâce à ce lien avec l'Afrique, la France ne sera ni le Liechtenstein ni même l'Allemagne. Nous sommes un pays à part en Europe. Aux Nations unies, grâce à l'Afrique, nous pesons plus lourd que notre population, notre superficie ou notre produit intérieur brut. L'Afrique est pour nous un levier formidable. Petit pays, avec une petite force, nous pouvons soulever la planète parce que nous sommes en relations d'amitié et d'intimité avec quinze ou vingt pays africains. »

Ces pensées – qui impliquent sinon une domination, du moins une relation asymétrique euphémiquement qualifiée d'amicale – sont en parfaite harmonie avec celle de cette élite politico-intellectuelle, dont certains membres n'hésitent pas à soutenir qu'il faut appuyer tel régime en Afrique, qu'il faut condamner ou combattre tel autre ou restaurer tel dirigeant pro français déchu, au besoin par la force – le cas du président nigérien déchu, Mohamed Bazoum est frais dans les mémoires -, qu'il ne faut pas perdre tels ou tels pays ou les laisser aux Chinois ou aux Russes, comme si c'étaient encore des possessions françaises ou des objets sans propriétaires dont il faut s'accaparer.

La présence tenace d'un certain impensé colonial au sein de cette élite politico-intellectuelle française fait que les questions relatives à l'histoire coloniale du pays, qui surgissent par moments dans l'espace public, déclenchent toutes les passions et font souvent se dresser face à face deux camps inconciliables.

B.N (À SUIVRE...)

# Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

## LE DERNIER FILET DE KOFI

Il était une fois, dans un petit village côtier de l'Afrique de l'Ouest, un vieux pêcheur du nom de Kofi. Depuis sa jeunesse, Kofi avait consacré sa vie à la mer. Chaque matin, bien avant que le soleil ne se lève, il hissait son vieux filet sur son épaule et descendait vers la plage. La mer était son amie, son ennemie, son école et sa famille. Mais les années avaient passé. Ses bras étaient devenus plus faibles, sa vue moins claire, et son vieux bateau grinçait comme un vieillard fatigué. Le village, autrefois animé par les chants des pêcheurs, était maintenant silencieux : les jeunes partaient vers la ville, attirés par les écrans et les promesses d'argent rapide.

Kofi, lui, continuait à pêcher. Pas par nécessité — il n'avait plus beaucoup de dents pour manger — mais par amour. Il disait souvent :

> "Un homme sans sa passion est comme un poisson sans eau."

Un matin, après une nuit de vent fort et de rêves lourds, Kofi sentit quelque chose d'étrange. Son cœur lui disait que ce jour-là serait spécial. Il prit son filet, plus troué que solide, et s'avança dans la mer. Il jeta son filet une première fois : rien. Une deuxième fois : encore rien.

Mais à la troisième tentative, alors que le soleil se levait à l'horizon, le filet sembla s'alourdir. Kofi tira, tira de toutes ses forces. C'était lourd, très lourd. Il pensa d'abord à un banc de poissons, puis peut-être à une tortue prise par erreur. Mais quand il remonta le filet, ce n'était ni un poisson, ni une tortue.



C'était... un jeune garçon, inconscient, accroché au filet, les bras blessés.

Sans paniquer, Kofi le ramena à terre, alluma un feu et le couvrit de feuilles. Le garçon finit par ouvrir les yeux. Il s'appela Abou, il venait d'un village plus loin, et son embarcation s'était retournée pendant la nuit. Il s'était battu contre les vagues, puis avait perdu connaissance.

Kofi le soigna pendant plusieurs jours. Ensemble, ils partageaient du poisson fumé, de l'eau fraîche, et surtout des histoires. Kofi racontait les tempêtes, les secrets des étoiles pour se repérer, les silences de la mer. Abou écoutait, les yeux brillants. Lui qui avait voulu quitter la pêche, il redécouvrait sa beauté, sa noblesse,

sa force. Quand Abou fut complètement rétabli, il voulut partir. Mais avant, Kofi lui dit :

> "Je suis vieux, mes jours sont comptés. Mais je te donne mon dernier filet. Il est vieux, comme moi, mais il a du cœur. Ce filet t'a sauvé la vie. Que toi aussi, tu sauves la vie de cette mer qui nous nourrit."

Abou partit avec le filet. Et des années plus tard, il devint un pêcheur respecté, connu non pour la quantité de ses prises, mais pour sa sagesse, sa patience, et le respect qu'il portait à la mer.

On disait de lui :

- "Il ne jette jamais son filet pour détruire, mais pour nourrir."

Et sur son mur, dans sa maison, un vieux filet troué était accroché. En dessous, une phrase était gravée : "La mer ne donne qu'à ceux qui lui parlent avec le cœur."

---

Morale du conte :

La mer, comme la vie, ne récompense pas toujours la force ou la jeunesse, mais le respect, la patience et l'amour sincère.

Une passion transmise avec le cœur peut sauver des générations.

Même ce qui semble vieux ou inutile — comme un vieux filet — peut encore sauver des vies et changer des destins.

Publié par choupibandita893 sur Facebook, dans Contes, légendes et gestes de l'Afrique de l'ouest, 4 juillet 2026

## LE ROI DE LA FORÊT ET LA LOI DU VIVANT

Il était une fois, au cœur d'une vaste forêt appelée Zantoula, un royaume sans murs, sans palais, mais dirigé avec ordre et respect. Là régnait Kando, le lion majestueux, connu comme le Roi de la Forêt. Son rugissement seul suffisait à faire trembler les arbres et faire taire les conflits. Mais Kando n'était pas un roi de guerre. Il régnait avec justice, écoute et équilibre. Il croyait profondément que chaque créature — du plus petit insecte à la plus grande bête — avait un rôle à jouer dans l'harmonie du monde.

Chaque lune, il rassemblait les animaux autour du grand baobab pour écouter leurs plaintes, leurs peurs, leurs idées. Il veillait à ce que personne ne soit affamé, que les terres soient partagées, que la paix règne.

Mais un jour, un jeune et ambitieux léopard nommé Zaka revint de la montagne des Hommes. Là-bas, il avait vu des villes, des routes, des clôtures, et des hommes dominer la nature. Il était fasciné.

> — Roi Kando, dit Zaka, pourquoi partageons-nous tout ? Pourquoi la hyène mange-t-elle la même viande que moi ? Pourquoi le moustique a-t-il le droit de piquer le roi ? Si j'étais roi, je choiserais qui vit, qui mange, qui commande !

Kando fixa longuement le léopard, sans un mot.

> — Tu veux être roi ? Soit. Tu auras ta chance.

Le lion s'éloigna au sommet de la colline sacrée et laissa Zaka gouverner.

La première lune, Zaka interdit aux petits animaux de s'approcher du point d'eau. Il fit surveiller les clairières par les carnivores. Les faibles devaient se cacher, les grands faisaient la loi.

La deuxième lune, le désordre s'installa. Les singes jetaient des fruits sur les gardes. Les oiseaux ne chantaient plus. Les fourmis fuyaient le sol. La forêt devenait silencieuse et tendue.



La troisième lune, la pluie cessa de tomber. Les arbres se flétrissaient. Les cris de guerre montaient entre clans.

Alors que tout semblait perdu, le vieux lion Kando descendit de sa colline.

— Zaka, sais-tu maintenant pourquoi je partageais tout ?

— Oui... murmura le léopard, tête basse. J'ai voulu imiter les hommes, mais j'ai oublié que la forêt n'est pas une ville : elle est vivante, elle est un tout.

— Celui qui règne sans comprendre les lois invisibles détruit ce qu'il croit dominer.

Zaka s'inclina, et Kando reprit son trône. Mais il fit du léopard un conseiller, pour que jamais il n'oublie la leçon : la force d'un roi ne réside pas dans sa puissance, mais dans sa capacité à maintenir l'équilibre.

Publié par choupibandita893 sur Facebook dans Contes, légendes et gestes de l'Afrique de l'ouest, 27 février 2026

## LA SAGESSE DU CAMÉLÉON

Dans une savane brûlée par le soleil d'Afrique, vivait un caméléon nommé Sakou.

Il ne courait pas.

Il ne se pressait pas.

Il ne cherchait pas à impressionner.

Il marchait lentement... mais il regardait tout.

Les animaux se moquaient de lui.

— « Tu n'arriveras jamais à destination ! » criait la gazelle.

— « Même le vent va plus vite que toi ! » riait le singe.

Sakou ne répondait pas.

Il avançait... un pas après l'autre.

Car il savait une chose que les autres ignoraient :

Celui qui va lentement voit les dangers avant qu'ils ne surgissent.

Une terrible sécheresse frappa la terre.

Les rivières s'asséchèrent.

La peur entra dans le cœur des animaux.

Ils se mirent tous à courir dans tous les sens.

La gazelle courait sans réfléchir.

Le singe sautait affolé.

Même le lion perdit sa tranquillité.

Mais Sakou... ne courut pas.

Il observa les traces anciennes.

Il suivit les odeurs du vent.

Il avança lentement vers une vallée oubliée.

Après plusieurs jours, il découvrit une source cachée sous les pierres.

Il s'y installa calmement.

Épuisés, assoiffés et humiliés par leur propre précipitation, les animaux arrivèrent enfin dans la vallée.

Ils virent Sakou, paisible.

La gazelle baissa la tête.

— « Comment as-tu trouvé l'eau avant nous ? »

Le caméléon répondit doucement :

« Celui qui court voit la poussière.

Celui qui marche voit le chemin. »

Un silence lourd tomba sur la savane.

Ce jour-là, les animaux comprit une grande vérité :

La lenteur n'est pas faiblesse.

La patience est une force invisible.

Parole de sagesse — Les Contes d'Afrique :

Ne méprise jamais celui qui avance doucement.

Car pendant que tu cours pour impressionner...

lui marche pour réussir.

Publié par choupibandita893 sur Facebook dans Contes, légendes et gestes de l'Afrique de l'ouest, 27 février 2026



| Fajr  | Dohr  | Asr   | Maghreb | Isha  |
|-------|-------|-------|---------|-------|
| 03:46 | 12:53 | 16:44 | 20:14   | 21:53 |

## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

# LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRIHA EN VISITE À L'ACADÉMIE MILITAIRE DE CHERCHELL "FEU PRÉSIDENT HOUARI BOUMEDIENE"

*Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), a effectué, mercredi une visite à l'Académie militaire de Cherchell "feu Président Houari Boumediene", à la veille de la cérémonie annuelle de sortie de promotions de cette Académie, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).*

Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'ANP, a effectué, aujourd'hui mercredi 8 juillet 2026, une visite à l'Académie militaire de Cherchell "feu Président Houari Boumediene", à la veille de la cérémonie annuelle de sortie de promotions qu'abritera cette prestigieuse citadelle de formation", précise la même source.

Après la cérémonie d'accueil, et en compagnie du Général de Corps d'Armée Commandant des Forces terrestres, du Commandant de la 1ère Région militaire et du Commandant de l'Académie militaire de Cherchell, le Général d'Armée "a présidé une rencontre d'orientation avec les cadres, les enseignants et les élèves de l'Académie, au cours de laquelle il a prononcé une allocution d'orientation à l'entame de laquelle il a adressé ses félicitations aux officiers des différentes promotions sortantes, avant de souligner que l'Académie militaire de Cherchell, au regard de son prestige de sa crédibilité et de sa réputation internationale, constitue le véritable reflet du niveau d'excellence atteint par l'appareil de formation militaire". "L'Académie militaire de Cherchell, de par son prestige, la crédibilité de son image, son rayonnement international ainsi que la compétence de ses diplômés, constitue



un véritable reflet du niveau d'excellence atteint par notre système de formation militaire. Ce niveau est le fruit de l'intérêt constant qu'accorde le Haut commandement de l'Armée nationale populaire, conformément aux orientations de Monsieur le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale au secteur de la formation en général et à l'Académie en particulier", a affirmé le Général d'Armée.

Il a, en outre, souligné que "les

objectifs fondamentaux assignés à l'Académie consistent à doter ses diplômés de hautes compétences individuelles, d'un sens élevé de la discipline et d'une grande capacité d'adaptation aux évolutions du champ de bataille".

"Les objectifs fondamentaux que nous nous employons à atteindre, à la faveur des nombreuses réalisations accomplies par l'Académie depuis sa création, notamment en matière d'encadrement de qualité, d'infrastructures de base et de

moyens pédagogiques modernes, consistent à doter ses diplômés de hautes compétences individuelles, d'un sens élevé de la discipline et d'une capacité d'adaptation rapide aux mutations du champ de bataille. Il s'agit également de leur permettre de maîtriser les méthodes de combat modernes et leurs nouvelles tactiques, d'assimiler les différentes sciences militaires dans toutes leurs branches et de mettre à profit les technologies de pointe, notamment dans un contexte marqué par le recours croissant aux drones, à la guerre électronique, à la cyberdéfense et à l'intelligence artificielle, devenus des composantes majeures des champs de bataille modernes", a-t-il ajouté.

A l'issue, la parole a été donnée aux élèves de l'Académie, lesquels ont exprimé "leur satisfaction d'avoir achevé leur formation dans les meilleures conditions, avant de réaffirmer leur entière disponibilité à accomplir leur devoir national sur le terrain, pleinement conscients des défis qui les attendent afin de préserver l'unité, la sécurité et la stabilité de l'Algérie", conclut le communiqué" du MDN.

RA

## COOPÉRATION ALGÉRO-TUNISIENNE

# LA TUNISIE RÉAFFIRME SA VOLONTÉ DE HISSER SES RELATIONS AVEC L'ALGÉRIE AU RANG DE PARTENARIAT STRATÉGIQUE GLOBAL

Le ministre tunisien des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, M. Mohamed Ali Nafii, a réaffirmé, mercredi à Alger, l'engagement de son pays de poursuivre le travail avec l'Algérie, afin de hisser les relations bilatérales au rang d'un "partenariat stratégique global", et ce, en application des orientations des dirigeants des deux pays et en réponse aux aspirations des deux peuples frères.

Dans son allocution prononcée lors de la réunion du Comité de suivi chargé d'évaluer les recommandations de la 23e session de la Grande Commission mixte algéro-tunisienne de coopération, le ministre tunisien a précisé que cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la poursuite de "la tradition de la concertation et de la coordination" entre les deux pays, et du suivi de la mise en œuvre des conclusions

de la 23e session de la Grande Commission mixte, à travers l'évaluation des accords et recommandations réalisés et l'aplanissement des difficultés en vue d'accélérer le rythme de la coopération bilatérale dans les différents domaines.

Le ministre tunisien s'est félicité du niveau atteint par la coopération sécuritaire et militaire entre les deux pays, réitérant la volonté commune de "la renforcer pour faire face aux défis sécuritaires, notamment la lutte contre le terrorisme, la migration irrégulière et la criminalité organisée, ainsi que le renforcement du contrôle des frontières".

Il a, en outre, salué les progrès réalisés dans le projet de réalisation d'une centrale électrique d'une capacité de 1.400 mégawatts en Tunisie, insistant sur l'importance de tenir des réunions ministérielles sectorielles, notamment dans les do-

maines du commerce, du développement des régions frontalières et des ressources en eau, en sus de la poursuite des réunions des commissions techniques mixtes dans les différents secteurs prioritaires.

Le ministre tunisien a mis en avant l'importance de donner un nouvel élan à la coopération économique et commerciale entre les deux pays, à travers l'accélération de la tenue du Comité technique commercial et le suivi de la mise en œuvre des recommandations du Forum économique algéro-tunisien, outre la poursuite de la mise en œuvre des projets de développement des régions frontalières communes.

RA

## SOUDAN DU SUD

# A L'ORDRE DU JOUR DU DÉPLACEMENT DE SOFIANE CHAÏB À DJOUBA

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaïb, a participé, du 6 au 8 juillet 2026 à Djouba, à une visite de travail ministérielle du Comité ad hoc de haut niveau de l'Union africaine (UA) sur le Soudan du Sud (C5), qui regroupe, outre l'Algérie, l'Afrique du Sud, le Nigeria, le Tchad et le Rwanda.

Cette visite ministérielle a constitué une étape importante pour prendre connaissance, de manière directe, des derniers développements de la situation politique et sécuritaire, évaluer les progrès réalisés dans la mise en œuvre des dispositions de l'Accord revitalisé pour le règlement du conflit, et préparer les premières échéances électorales depuis l'indépendance du pays, prévues à la fin de l'année en cours.

Elle a également permis d'examiner les moyens de renforcer les mesures d'établir la confiance et de consolider le processus de paix, notamment à l'approche de ces échéances, conformément aux dispositions de la déclaration issue de la réunion au sommet du Comité ad hoc de haut niveau de l'UA sur le Soudan du Sud, tenue le 15 février 2026 à Addis-Abeba.

Le programme de cette visite comprenait une série de rencontres intensives et de consultations de haut niveau, notamment un entretien avec le président de la République

du Soudan du Sud, M. Salva Kiir Mayardit, ainsi que des discussions avec le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, M. James Pitia Morgan, en plus de plusieurs membres du Gouvernement d'unité nationale de transition.

Des séances de travail ont également été tenues avec les différents acteurs nationaux concernés par le processus électoral, notamment la Commission nationale des élections, la Commission nationale de révision de la Constitution et le Conseil des partis politiques, ainsi qu'avec les représentants des partis politiques signataires de l'Accord de paix revitalisé.

La visite a inclut des réunions avec les organisations régionales et internationales chargées du suivi du processus politique dans ce pays frère, notamment la Mission de l'Union africaine au Soudan du Sud, l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), la Mission des Nations unies au Soudan du Sud (MINUSS), la Commission reconstituée de suivi et d'évaluation conjointe (RJMEC), ainsi que le Comité international de la Croix-Rouge.

Les rencontres ont également été élargies aux représentants de la société civile et aux partenaires internationaux, notamment les pays de la Troïka (les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la Norvège), outre le Canada et l'Union européenne.

Au cours de ses différentes interventions, M. Chaïb a réaffirmé le soutien constant de l'Algérie à la souveraineté et à l'unité du Soudan du Sud, ainsi que sa pleine solidarité avec ce pays frère dans ses efforts visant à parachever l'édification de ses institutions et à concrétiser les aspirations de son peuple à vivre dans la paix et la prospérité.

Il a également rappelé le rôle central joué par l'Algérie dans l'accompagnement des efforts pour trouver des solutions durables au Soudan du Sud, surtout lors de cette étape charnière de son processus de transition.

Dans ce contexte, le secrétaire d'Etat a insisté sur un ensemble de principes fondamentaux à même de garantir une transition fluide et sûre vers la prochaine étape, en mettant notamment l'accent sur la consolidation du dialogue et de l'inclusivité, l'adoption d'une feuille de route électorale claire et réaliste, ainsi que sur la prise en charge des différents défis sécuritaires, afin de réunir les conditions propices à l'organisation d'échéances électorales crédibles.

Il a, en outre, souligné que l'exécution totale et sérieuse de l'Accord de paix revitalisé demeure l'approche la plus efficace et la principale garantie pour parvenir à une véritable réconciliation nationale et surmonter les défis sécuritaires, politiques et humanitaires auxquels le Soudan du Sud est confronté.

RA